

Les activités jocistes pour l'année 44-45

Splendides réalisations du plus grand mouvement de jeunes ouvriers au pays. Malgré la guerre, la J.O.C. a non seulement conservé ses cadres, elle a développé et créé des services très utiles. Quelques chiffres.

MONTREAL, 31 sept. — A la veille de sa Semaine de Propagande, la J.O.C. vient de mettre devant le public le rapport de ses activités. Tous les comptables, explique M. Léopold Grenon, président général de la J.O.C., rendent au patron, à la fin d'une année, un état de compte vérifié. Pour nous, jocistes, continue M. Grenon, notre patron c'est la masse ouvrière que nous servons. Aussi nous devons-nous de lui communiquer un rapport exact de nos activités.

La J.O.C. a été cette année plus que jamais une école de formation, un service et un corps représentatif de la jeunesse ouvrière du pays. Voici les statistiques de ses activités de septembre 1944 à septembre 1945.

COMME ECOLE DE FORMATION

Bulletins: 67,650 copies; Journaux: 590,000 copies; Réunions de formation: 24,181 Emissions radiophoniques: 67.

COMME SERVICE AUX JEUNES OUVRIERS

Service de Préparation au Mariage

Groupes d'étude: 137; Nombre de professeurs: 725; Nombre de cours donnés: 2055; Cours par correspondance: 612; Retraites fermées: 73; Nombres de fiancés préparés au mariage: 6114.

Forums populaires

Nombre: 254; Participants: 87,025.

Loisirs

Camps d'été: 26; Autres organisations: 595.

Service du soldat

9498 lettres échangées.

Service d'épargne

Groupements: 149; Epargnants: 2461; Total des épargnes: \$37,843.33

Service de bibliothèques

Nombre de bibliothèques: 145; Participants: 2150

Services sociaux

Maisons d'accueil: 20; Jeunes ouvriers aidés: 6718; Jeunes en tutelles: 5551.

Service de la Pré-J.O.C.

Groupes: 88; Membres: 1145.

COMME CORPS REPRESENTATIF DE LA JEUNESSE OUVRIERE

LA J.O.C. a été représentée dans 226 assemblées d'Action catholique, 129 assemblées de divers associations. Elle a présenté 115 revendications sur les plans national, provincial et municipal de même que dans le domaine industriel.

Nous trouvons ce bilan bien petit à côté de nos espérances, conclut M. Grenon. Si chaque ouvrier ou jeune ouvrière nous apportait son concours, déjà la récolte serait plus belle.

M. Hamel enfile des mots creux

Attaques de M. Hamel contre des journaux canadiens-français. Attaques sans fondement.

MONTREAL, 2 — M. Oswald Pirow, ancien ministre de la Défense nationale de l'Afrique du Sud, soutenait récemment qu' "une guerre des puissances alliées contre la Russie s'imposait si l'on voulait sauvegarder la civilisation occidentale". Ces paroles ont offusqué M. Charles-Emile Hamel qui en profite pour s'attaquer à ses compatriotes du Canada français. "Ne croirait-on pas entendre, demande-t-il, certains de nos Laurentiens pure laine qui, du haut de leur tribune, ne cessent de fulminer contre notre alliée la Russie et s'appliquent par tous les moyens à créer une psychose de la guerre contre cette grande nation?"

Un journal de la métropole vient de répondre à ces propos de M. Hamel, écrit cet hebdomadaire montréalais, peut-il citer un seul discours ou un seul article de journal canadien-français qui ressemble à la déclaration de M. Pirow? S'il peut le faire, pourquoi ne se donne-t-il pas le beau rôle en mettant lui-même un terme à ses âneries?... Tant que l'on vantait les prouesses et les grandes vertus de la Russie communiste, cela était acceptable pour un homme comme M. Hamel. Comme on le comprend!"

M. Hamel aura certes également beaucoup de difficultés à digérer les récentes déclarations de MM. Churchill, Bevin, Truman et Byrnes. Eux aussi ont osé dénoncer la politique sans scrupule du dictateur du Kremlin.

M. Hamel aura certes également beaucoup de difficultés à digérer les récentes déclarations de MM. Churchill, Bevin, Truman et Byrnes. Eux aussi ont osé dénoncer la politique sans scrupule du dictateur du Kremlin.

tes du Canada français. "Ne croirait-on pas entendre, demande-t-il, certains de nos Laurentiens pure laine qui, du haut de leur tribune, ne cessent de fulminer contre notre alliée la Russie et s'appliquent par tous les moyens à créer une psychose de la guerre contre cette grande nation?"

Un journal de la métropole vient de répondre à ces propos de M. Hamel, écrit cet hebdomadaire montréalais, peut-il citer un seul discours ou un seul article de journal canadien-français qui ressemble à la déclaration de M. Pirow? S'il peut le faire, pourquoi ne se donne-t-il pas le beau rôle en mettant lui-même un terme à ses âneries?... Tant que l'on vantait les prouesses et les grandes vertus de la Russie communiste, cela était acceptable pour un homme comme M. Hamel. Comme on le comprend!"

M. Hamel aura certes également beaucoup de difficultés à digérer les récentes déclarations de MM. Churchill, Bevin, Truman et Byrnes. Eux aussi ont osé dénoncer la politique sans scrupule du dictateur du Kremlin.

M. Hamel aura certes également beaucoup de difficultés à digérer les récentes déclarations de MM. Churchill, Bevin, Truman et Byrnes. Eux aussi ont osé dénoncer la politique sans scrupule du dictateur du Kremlin.

Un nouveau ministère de la jeunesse

Nouvelle bien accueillie

QUEBEC, 1 — Monsieur Duplessis annonçait, il y a quelque temps, la formation d'un nouveau ministère: celui de la jeunesse. Cette nouvelle a été partout bien accueillie par la presse du Québec. On espère que le premier ministre passera maintenant des promesses aux actes et que les buts du nouveau ministère seront bientôt et clairement définis. Des déclarations de principes sont attendus à ce sujet.

Les garagistes et le repos dominical

Montréal, 4 septembre. — Le gouvernement fédéral vient de permettre la vente de l'essence le dimanche. Il lève donc les restrictions imposées depuis 1941. Cette restriction comportait certains avantages. En plus de rationaliser le commerce de l'essence, elle avait pour conséquences heureuses d'améliorer les conditions de travail des garagistes. Ces derniers pouvaient jouir, comme les autres ouvriers, du repos dominical.

L'Association des Marchands Détaillants mène une belle campagne pour la fermeture des postes d'essence le dimanche. En ce faisant, elle travaille en faveur de la classe ouvrière et tout spécialement, des garagistes. N'ont-ils pas, eux aussi, droit à une journée de congé hebdomadaire? La fermeture des postes d'essence le dimanche serait une question réglée si les automobilistes conservaient l'habitude prise durant la guerre de s'approvisionner d'essence et d'examiner leur automobile au moins le samedi.



CE SONT NOS ENFANTS
Ils ont besoin de **NOUS!**

La SOCIÉTÉ D'ADOPTION ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE
874 1^{er} RUE HERSCOVILLE - MONTREAL - T. 4-11-11 - 1945

1^{er} au 10 SEPTEMBRE 1945

SEMAINE de DIX SOUS

Les salaires de 1943 furent les plus élevés

Le rapport, préparé par la division des recherches et statistiques, contient des tableaux de taux de salaires et des tableaux de moyennes de salaires et de l'étendue des salaires pour des occupations choisies. Il contient aussi le nombre d'heures régulières ou normales de travail par semaine dans un grand nombre d'emplois. La statistique sur les salaires est donnée par région ou province, ou par ville.

En général, le niveau des taux de salaires pour 1943, tel qu'il est mesuré par l'indice, fut le plus élevé enregistré à date, soit 32.8% plus élevé qu'en 1939 et environ 20% plus élevé qu'en 1920, année où le maximum fut atteint après la première guerre mondiale — même jusqu'en 1943. Durant la période du mois d'août 1939, le mois de décembre 1943, l'indice du coût de la vie ne s'est élevé que de 18.4%.

Les jocistes canadiens au congrès international de Paris

MONTREAL, 4. — La délégation jociste du Canada a fait du bon travail à la Semaine d'Etudes Internationales de Bruxelles et se prépare à présenter au Congrès International du Travail à Paris un Statut des jeunes travailleurs catholiques du monde entier. Nous mettrons nos lecteurs au courant de la marche de ce congrès dès que nous recevons des communications de nos délégués. Voici le cablogramme que nous avons reçu.

BRUXELLES, 3 SEPTEMBRE 1945.

M. LEOPOLD GRENON,
PRESIDENT GENERAL DE LA J.O.C.
1037 ST-DENIS,
MONTREAL, 18, CANADA.

CONGRES ET JOURNEES INTERNATIONALES DE BRUXELLES FURENT MAGNIFIQUES. STATUT JEUNES TRAVAILLEURS SERA PRESENTE CONFERENCE INTERNATIONALE DE PARIS. FAIRE IMMEDIATEMENT PROPAGANDE ET PETITIONS POUR STATUT DONT TEXTE SUIV. MEILLEURS VOEUX A CONGRES CHEFS DE CONTRECOEUR.

ROGER MATHIEU.

APPRENEZ L'ANGLAIS

par RADIO et CORRESPONDANCE

Notre Prospectus envoyé gratuitement sur demande:

Emissions radiophoniques sur CKAC dimanche: 11.45 à midi; samedi: 7.15 à 7.30 p.m.

PROF. J. B. ARCHAMBAULT

Ecrivez dès aujourd'hui et assurez-vous de commencer avec le premier cours

Anglais - Radio - Correspondance

3907, Ontario E.

Montréal, Qué.

Suivez les activités de

La Semaine de la J. O. C.

du 16 au 23 septembre — à travers les journaux, la radio et les assemblées populaires.

Les ouvriers du Québec auront-ils des vacances payées?

La Gazette du Travail d'Ottawa, en raison de juillet, commentait une loi, passée en 1944, sur les vacances annuelles de la Nouvelle-Galles du Sud. L'article principal de cette loi est rédigé en ces termes: Tout travailleur... a droit à DEUX SEMAINES DE VACANCES ANNUELLES AVEC PAYE NORMALE à la fin de chacune de ses années de service pour un employeur. La vacance doit se prendre en deux semaines consécutives ou, par entente, en deux périodes différentes, mais elle ne doit pas se prendre d'aucune autre façon. Les vacances doivent être prises dans les six mois qui suivent leur échéance, mais on a prévu à un ajournement du temps de ces vacances dans le cas où le Régistrateur du Travail le juge à propos".

Tous les ouvriers de la Nouvelle Galles du Sud ont donc droit à deux semaines de vacances payées d'avance. Là, comme ailleurs, cette coutume des vacances annuelles se généralise de plus en plus. Chez nous, au Québec, nous n'avons encore aucune législation en ce sens. Mais l'idée fait son chemin. Lors de la dernière session, l'Assemblée Législative votait une motion favorisant une telle législation. Les ouvriers peuvent obtenir une semaine ou deux de vacances, mais seulement par le moyen d'une convention collective. Il devrait y avoir une législation provinciale obligeant tout employeur à accorder des vacances. Nous bénéficierons, un jour ou l'autre, d'une telle législation. Il s'agit de la réclamer et de travailler l'opinion publique en conséquence.

Une meilleure formation professionnelle s'impose

"Le besoin d'une meilleure formation professionnelle se fait sentir plus en plus, déclarait, le 29 août dernier, M. Fernand de Haerne, président de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce du Canada, au cours d'une conférence devant les membres de l'Association.

"C'est la première fois, a ajouté M. de Haerne en faisant allusion au cours de vente universitaire de l'Association qui doit s'ouvrir le 6 octobre à l'amphithéâtre de l'École technique de Montréal, c'est la première fois que les voyageurs de commerce de Montréal pourront bénéficier d'un cours de vente organisé spécialement pour eux. Dans un monde qui se spécialise de plus en plus, la compétence devient un élément toujours plus important. Le problème d'après-guerre, d'après les meilleures autorités en science économique, sera surtout un problème de distribution. A cause du rôle important que jouent les voyageurs de commerce dans la distribution des biens, il est nécessaire pour eux de bien préparer à faire face à ce problème."

Une convention collective et les ouvriers américains

Washington. — Selon les statistiques du Bureau du Travail, plus de 14 millions et demi d'ouvriers étaient protégés par des contrats collectifs, soit une augmentation d'un million depuis un an. Ceci représente environ 47% de tous les ouvriers des industries où il y a des unions. Environ 65% de tous les salaires des industries et 33% des établissements non industriels étaient protégés d'une façon quelconque d'après des accords

d'union. Plus de 90% des mineurs, des débardeurs et des employés de chemins de fer étaient protégés de cette manière, cependant que moins de 20% des employés de bureaux et autres professionnels l'étaient.

Non moins de 3 millions et 3/4 de personnes se trouvaient employées selon les accords d'union, cependant que 28% se trouvaient protégées par les clauses de l'atelier fermé.

Cours bilingues de perfectionnement

MONTRÉAL, 4 sept. — Les cours de l'Institut de Traduction annexé à l'Université de Montréal sont ouverts à tous ceux qui s'intéressent à la traduction, soit pour s'en faire une carrière, soit pour se donner une culture.

Le cycle complet de formation bilingue que constituent ces cours implique un enseignement de base commercial ou industriel en un programme de trois ans.

Les étudiants sont invités à soumettre des questions en vue d'apporter une solution à certaines difficultés relatives à leurs travaux professionnels ou scolaires. L'inscription se fera le 28 septembre à 7 h. 30 p.m. au Montreal High School, 3449, rue de l'Université, Montréal.

Cours par correspondance sur la coopération

QUEBEC, 4. — La Faculté des Sciences Sociales de Laval annonce qu'elle vient d'organiser pour septembre des cours par correspondance traitant de la coopération. Ces cours porteront sur l'histoire, la doctrine et les réalisations coopératives.

Toute personne ayant rempli soigneusement la formule d'inscription et versé le prix exigé par la direction (\$10.00) peut être admise à suivre les cours par correspondance.

Chaque cours est accompagné d'une série de questions auxquelles l'élève doit répondre par écrit. Des notes sont accordées pour chaque travail. Elles compteront pour 50% des points à l'examen final.

Un diplôme ou certificat sera accordé à l'élève qui aura suivi les cours sur la doctrine coopérative et sur ceux d'une des trois catégories suivantes, à son choix: 1 — la coopérative de consommation; 2 — les caisses populaires; 3 — les coopératives agricoles, et qui aura passé avec succès l'examen final. Le nombre maximum de points requis pour l'obtention d'un certificat est de 60%. Un montant de \$5.00 est exigé lors de l'admission à l'examen. On peut s'inscrire dès maintenant à ces cours en s'adressant à M. Louis-Joseph Marcotte, Service extérieur d'Éducation sociale, 2, rue de l'Université, Québec, Québec.

Le programme de rétablissement et les vétérans



M. W. S. Cowan consacre le produit de sa première récolte à l'achat d'une écrémeuse, d'un tracteur et de nouveaux instruments aratoires. Victime de la bataille de Dieppe, Cowan put s'établir sur sa propre ferme en vertu de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants.

Québec encaissera \$148,550.38

Montréal, 4. — La province de Québec a le droit, d'après la loi de la taxe sur les corporations, d'imposer un impôt sur le capital investi des corporations. La province

n'est pas liée légalement, en calculant la taxe, de prendre en considération seulement cette partie du capital investi qui est situé dans le Québec. Telle est la décision d'un jugement de l'Hon. juge O.-S. Tyn-dyle. L'action prise par le Procureur général de la Province est maintenue contre l'Impérial Oil Limited. La Compagnie a été condamnée à payer au Trésor provincial \$148,350.48 plus l'intérêt. La somme capitale représente la balance des taxes pour 1939-40, 1940-41 et 1941-42.

De Gaulle gardera certes un bien piètre souvenir de la politique américaine. Imaginez que des citoyens de l'outre 45e ont osé parler de la farce du procès Pétain, qu'ils le lui ont même dit sans ambages, alors qu'il était en visite chez eux. C'est de l'outrecuidance. De Gaulle leur répondra sans doute que 'charbonnier est maître en sa maison'. Mais il reste que les Américains ne sont pas polis.

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ "SALADA"



SERVICE DE VAISSELLE
35 DESSINS ATTRAYANTS

POUR 6-8-12 PERSONNES \$15.00 à \$80.00

LAMPES TORCHERES

SPECIAL \$17.50 A \$45.00

JOLIS CENTRES DE TABLE

FLEURS EN CIRE



et 2 chandeliers aussi en forme de fleurs
choix de couleurs \$1.50 à \$6.25

Miroirs de table \$1.00 à \$3.50

Livraison partout au Canada sur réception d'un mandat postal.

H. C. GRÉGOIRE L^{TE}E

1371 EST, STE-CATHERINE

CH. 2105*

FERME A 6 HEURES LE SAMEDI

BENOIT & MATHIEU

MENUISERIE BIEN PREPAREE —
BOIS DE CONSTRUCTION ET
PLANCHES MURALES DE TOUTES SORTES

1215, ST-TIMOTHEE

MONTREAL

TÉL.: PLateau 4851

HENRI - N. BORDELEAU

OPTOMETRISTE

Le soir sur rendez-vous
9 heures à midi - 2 à 7 p.m.
HArbour 1435

3423, rue St-Denis,
(près Sherbrooke)
Montréal

Cordonnerie Populaire

Gérard Poirier

Spécialité :
Presse électrique pour
semelles collées
Réparations de tous genres
Ouvrage garanti

SALON DE CIRAGE

477 Lyndsay — Drummondville

Gérard Groulx

Epicerie de choix licenciée
Serve-yourself.

Faites le tour de notre magasin
en vous servant vous-même,
3094, Déglise coin Green
WE. 0323.

Le FRONT OUVRIER

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Ce journal est la propriété du Centre Social Ouvrier et n'engage que sa direction

Il est indépendant de tout parti politique. Le but qu'il poursuit est l'éducation ouvrière.

1037, rue SAINT-DENIS, MONTREAL 18. LA. 4131
Imprimé aux ateliers de "Montréal-Matin" 1124 est, rue Marie-Anne, Montréal 34.

REDACTION:

Almé Carbonneau, Gracia Gaudet, Joseph Pelchat, Laurette Larivière

Administration Pierre Gauthier
Circulation Raymond Langlois
Publicité Alphonse Bégin

ABONNEMENT: Au Canada \$2.00 par année; Aux Etats-Unis \$2.50

MONTREAL, QUE., 8 SEPTEMBRE 1945

Editoriaux

Justice pour les professeurs

Une nouvelle repartition des taxes s'impose

L'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal a présentement des difficultés avec la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. L'Alliance réclame la signature d'une convention collective, dont les clauses ont été décrétées par un tribunal d'arbitrage. La Commission des Ecoles Catholiques, tout en reconnaissant les demandes légitimes des instituteurs, allègue qu'elle ne peut s'acquitter du paiement des salaires. Sa situation financière, dit-on, ne lui permet pas de payer de tels salaires.

Les instituteurs ont droit à la signature d'une convention collective. Et le salaire réclamé n'est que juste. Par contre, la Commission des Ecoles Catholiques ne peut payer les salaires décrétés par un tribunal d'arbitrage. Ne voyons-nous pas par ce différend que le système de financement et de taxation de nos corps publics est défectueux et ne répond plus aux circonstances actuelles.

Des changements s'imposent dans les finances publiques de l'Etat fédéral, des Etats provinciaux, des corporations municipales et scolaires. Nous réclamons, non sans raison, l'autonomie des provinces et des corporations municipales et scolaires. Cependant, ces corps publics n'ont pas les sources de revenus suffisantes pour rencontrer leurs obligations et courent le risque de PERDRE LEUR AUTONOMIE RESPECTIVE AUX BENEFICES DU GOUVERNEMENT FEDERAL.

Le différend entre les instituteurs doit se régler. Nous espérons qu'on leur fera justice. Mais si on ne fait une nouvelle repartition des impôts entre les corps publics, d'autres difficultés encore plus graves surgiront et notre gouvernement provincial, nos corporations municipales et scolaires ne pourront faire tout le bien que nous sommes en droit d'attendre.

Joseph PELCHAT.

Nous ne voulons pas de l'Enseigne Rouge

Nous avons déjà parlé ici même de la question du drapeau. Nous y revenons aujourd'hui. Personne ne peut rester indifférent devant le projet du gouvernement fédéral de nous imposer l'Enseigne rouge de la marine comme notre emblème national.

Cet enseigne porte en son côté gauche, en place d'honneur, une miniature de l'Union Jack. L'Union Jack est un drapeau respectable. Mais a-t-on déjà vu un pays reproduire en son drapeau le drapeau d'une nation étrangère. L'Union

Les peuples en scène

La situation en France

La situation en France. — Deux factions. — Les déserteurs au Canada. — Les métèques ont perdu la France. — Beau travail de De Gaulle. — Espoirs de jours meilleurs.

(Par Rolland de St-Maurice)

La situation en France

— Depuis la fin du procès du maréchal Pétain, nous n'avons plus de nouvelles de la lutte intérieure dont la France toute entière est le théâtre. Deux factions sont en présence! les vrais Français d'une part; les importés, les métèques, les internationaux de toutes nuances forment l'autre faction.

— Les vrais Français, ils sont nombreux. Mais, ce n'est pas la faute au Général de Gaulle, si un clan qui, actuellement, a la haute main sur les guides du pouvoir, leur barre la route, défend la publication de journaux autres que ceux qui approuvent et louangent les artisans de la défaite de 1940. Les vrais Français ne peuvent rien faire, sinon ATTENDRE, PATIENTER, OBSERVER.

ATTENDRE qu'une censure sévère soit levée pour pouvoir écrire librement, parler librement et agir librement. PATIENTER et subir les outrages d'une minorité assoiffée des adversaires qui veulent la mort de tous ceux qui ne pensent pas comme eux.

Au Canada, nous avons un clan financé par des métèques anonymes qui se charge de décrier tout ce qui est français et surtout tout ce qui est catholique. Ces gens ont écrit au début du procès du maréchal Pétain, qu'il ne fallait pas nous mêler de ces choses intérieures de la France. Mais au lendemain de la condamnation du maréchal, ils ont approuvé le verdict du tribunal politique.

Les Blum avaient préparé la défaite la plus cuisante, mais personne ne blâme leurs actions. Les

agences de nouvelles n'ont aucun communiqué de ces auteurs de la chute de la France. Les Jean Zays les plus grands insulteurs, les plus grands saboteurs de l'éducation de la jeunesse française ont les sympathies de nos communistes et de nos fascistes.

— Le général de Gaulle a beaucoup mérité de la France. Il a fait un travail monstre. Il a droit à nos félicitations et à notre amitié. Mais il n'est pas seul. Des meneurs de foules, des esprits ténébreux ont gâté l'oeuvre du chef de la France. Les politiciens, qui ont gouverné la France pendant dix années qui ont précédé la tragédie, ont tout corrompu, tout désorganisé. Quand l'Allemagne s'armait, les Blum et les Mendel sabotaient tout ce qui était français. Ce sont ces importés qui ont perdu la France, qui ont préparé la guerre néfaste à la civilisation française. Aujourd'hui, ces étrangers trament dans l'ombre des complots contre tout ce que l'épreuve a affermi, contre tout ce que la France a de meilleur. A la faveur d'une crise, ces gens prêchent en eau troublée et établissent les bases de nouvelles guerres encore plus meurtrières que celle que nous venons de traverser.

Par la guerre, la France s'est vue réduite au rang de nation de second ordre, de parente pauvre et délaissée. Tout n'est pas rose dans le pays qui répandu dans le monde la civilisation.

Espérons que dans un avenir rapproché les forces occultes de la France seront réduites à néant et que le soleil de la vraie liberté luira radieux dans le ciel de la France.

Jack ne comporte pas de miniature du tricolore, ni le tricolore de miniature du drapeau chinois.

Certains prétendent que la présence de l'Union Jack dans le drapeau qu'Ottawa veut nous présenter, n'a nullement pour but de symboliser nos attaches avec l'Empire, mais simplement de nous rappeler nos origines historiques. Alors pourquoi pas insérer également une miniature du tricolore français. Le rappel historique, au moins, serait complet.

Le drapeau semi-anglais qu'on veut nous imposer nous fera encore passer pour une colonie. Si le Statut de Westminster nous a vraiment fait nation indépendante pourquoi ne pas le proclamer publiquement dans un drapeau qui serait vraiment le symbole d'une entité distincte et autonome.

Ce que nous voulons c'est un drapeau CANADIEN, pas n'importe quelle sorte de drapeau. Il doit y avoir, chez nous, des gens à l'imagination assez féconde pour concevoir un dessin inédit, original. Qu'on fasse appel au patriotisme des véritables canadiens et la chose ne devrait pas tarder.

La "Ligue du Drapeau National" préconise depuis quelques années l'adoption d'un drapeau blanc et rouge flanqué d'une feuille d'érable verte. En ce qui nous concerne, nous trouvons ce modèle fort acceptable et nous osons croire que la majorité, non seulement des Canadiens-français mais des Canadiens tout court pourraient fort bien s'y rallier. A tout événement nous encourageons la Ligue à continuer sa propagande. Elle est bien inspirée.

Nous voulons espérer que les députés du Québec feront bloc en leur opposition au projet de M. King. Il ne faut pas qu'Ottawa nous afflige de cette caricature d'emblème national. Encore une fois, il devrait y avoir moyen de trouver un modèle vraiment canadien et vraiment acceptable par tous. Les propagandistes de tel ou tel dessin ne tiennent pas tant à voir leur modèle primer comme à voir le Canada doté d'un emblème à lui. N'est-ce pas d'ailleurs le rêve de tout vrai canadien?

Vincent PRINCE.



Oyez, oyez! La belle marquise de Tavistock vient de mourir. Pauvre elle! Elle s'est empoisonnée en prenant des capsules pour dormir.

* * *

La marquise était épuisée de veilles incessantes. Après dix ans passés au chevet de son chien malade — qui pourrait lire ces lignes sans sentir ses paupières devenir humides — elle avait bien droit à ce repos.

* * *

Les nations pacifiques se prêtent à la guerre. L'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada auraient leur entraînement militaire obligatoire en temps de paix. Quelle confiance en la nouvelle Société des Nations! Et pourtant, c'est l'oeuvre... A moins que les Alliés ne commencent à ce redouter mutuellement.

* * *

Le fondateur d'une feuille mensuelle se réjouit des neuf années d'existence de son hebdomadaire. Si vous parcourez les 416 numéros de mon journal qui ont paru jusqu'à date, dit-il, vous vous rendrez compte "que nous ne nous sommes trompés sur aucune question importante au cours des huit années écoulées". En voilà un, au moins, qui ne se donne pas de coups de pied. On préférerait pourtant savoir ce que les autres pensent de la dite feuille. Ce pourrait être plus objectif et peut-être... passablement différent.

Lettres au Lou
RÉDACTION

À noter:
 • Ces lettres n'engagent que leur signataire.
 • Nous ne demandons compte que des lettres signées.
 • Indiquer si on désire que son nom ne soit pas divulgué.

LA RÉDACTION

le Directeur,
 C'inclus deux dollars pour l'abonnement que ma me a pris et dont l'échéance arrive à mon insu.
 Ma femme a pris un abonnement pour six mois pour en maître la teneur et l'esprit qui me. Elle et moi avons jugé votre journal s'impose afin détruire les fausses impressions que beaucoup d'ouvriers se au sujet des pays de dictature surtout des dictatures de comme celle qui existe en la Soviétique.
 Je déplore que tous les ou catholiques ne soient pas ands à votre journal puisqu'il presse tout particulièrement à

Votre journal... est un de qui m'intéressent le plus, que je sors au fond de tous articles le désir sinistre d'être en vulgarisant toujours la ou ce que vous croyez.

Bien à vous et longue vie à le journal.

Rosario Lavallée, notaire
 230 ouest, St-Jacques

Montréal, 23 août 1945

le Directeur,

Depuis quelques temps des nous disent: "Ah! le Front", je ne l'aohète plus. C'est journal qui est pour Duplessis, .. Il y a malheureusement encore beaucoup d'esprit de chez nous, et si vous faites un petit éloge de quelqu'un n'est pas de leur parti... ouient "rouge". Souvent, aussi, ne remarque pas une ponction qui change le sens d'une te. Pour cette raison, j'ose suggérer un petit coin perant sur la première page, inant que ce journal est neutre politique.

On a bien aimé votre entrevue prisonnier de guerre. Pourous en avoir d'autres de ce e!

Je souhaite plein succès au NT OUVRIER.

Votre dévouée:
 Mme A. L'Écuyer
 8628, Henri Julien

D. L. R. — Merci de votre eation. Votre constatation qu'il

y a encore, chez nous, beaucoup d'esprit de parti est malheureusement trop vraie. Nous avons déjà ajouté, en page 4 de notre journal, cette phrase qui y demeurera en permanence: "Il (notre journal) est indépendant de tout parti politique". Et nous continuerons de louer et de critiquer ce que nous croyons mauvais, indépendamment du parti au pouvoir, tant à Ottawa qu'à Québec.

Montréal, 3 septembre 1945
 Monsieur le Rédacteur,
 La guerre est finie. La conscription ne l'est pas. Tous les Canadiens apprennent par les journaux de vendredi, le 31 août, que le gouvernement poursuivait impitoyablement tous les déserteurs de l'armée. Et cela à partir du premier septembre. Et le communiqué officiel ajoutait naïvement que le gouvernement avait décidé d'agir ainsi, au fait que les élections étaient maintenant terminées.

De toute façon, on n'a pas retardé de passer aux actes. Je suis un paisible citoyen, tout comme l'immense majorité de la population. Or le 1er septembre, à 8 heures moins trois minutes du matin exactement, j'étais réveillé par la sonnerie énergique et répétée du timbre de ma porte. Je me lève à la course pour ouvrir et me trouve en face de deux policiers militaires bien décidés qui exigeaient de fouiller ma maison, croyant pouvoir y découvrir un nommé Collin qui, paraît-il, s'y cachait. Je pouffe de rire. Je ne me suis pas gêné pour souligner le ridicule de leurs démarches. Et je les invite ironiquement à fouiller partout pour découvrir leur déserteur, les avertissant toutefois que j'avais des visiteurs américains qui seraient très édités de la politesse et de la politique canadiennes. Mes deux policiers se retirent après s'être excusés de m'avoir dérangé et avoir expliqués qu'ils accomplissaient une besogne répugnante. Revenus à leur "jeep" où deux compagnons les attendaient, ils s'empressent de filer... Voilà où nous en sommes, M le Rédacteur. La guerre est finie, mais la conscription, elle, ne l'est pas.

R. C.



Des nuages à la mer



Baptême de l'air des délégués.— La route du Chili "via" les nuages.— La délégation canadienne à Santiago.— Le Congrès inter-américain d'Action catholique.— La Cordillère des Andes.— Buenos-Aires.— Sur le vapeur argentin JOSE MENENDEZ.

par Léo-Paul Turcotte

RESUME DE CE QUI EST DEJA PARU. — La délégation canadienne au congrès d'Action catholique du Chili a quitté le Canada, le 16 juin dernier. Elle était composée de M. le chanoine Morin, aumônier de l'A.C. canadienne, du R.P. P.P. Asselin, o.m.i., aumônier de la L.O.C., de M. Gérard Pelletier, délégué de la J.E.C. et de M.L.P. Turcotte, délégué de la L.O.C. On partit en avion de l'aéroport de Dorval pour aboutir après différentes escales à Panama, et de là à Lima, capitale du Pérou.

Le lendemain, nous partons, le Chanoine MORIN, le Père ASSELIN et moi-même, un peu chagrin de laisser Gérard PELLETIER derrière nous. Il est 6 heures du matin: les nuages sont très denses, et nous pénétrons dans cette mer de lait. Nous constatons, quelques minutes après le départ, que l'avion ne parvient pas à traverser le brouillard... On sent même que les moteurs ont un vrombissement irrégulier. Tout-à-coup, un brusque revirement... on descend... on tourne... on remonte... Que diable! serait-ce encore une panne? Exactement. C'en est une et une vraie... Après avoir ainsi plané pendant vingt minutes, tantôt dans une épaisse brume, tantôt très bas au-dessus de la mer, tantôt au-dessus des montagnes, nous retouchons le sol. Les deux moteurs ne fonctionnent plus cette fois, et une remorque doit nous tirer jusqu'à l'aéroport. On va réparer le moteur, et nous repartirons dans quelques heures!... c'est-à-dire demain matin. Nous avons plus d'une fois compris au cours du voyage, au moment de ces embarras tout spécialement, que nos mères ont raison de nous apprendre à prier pour les voyageurs.

Pour changer les idées, nous visitons la ville de Lima, sa belle cathédrale au style colonial et au modèle bien européen, ses monuments historiques, le Heu mémorable où vivait ROSE DE LIMA, la petite sainte du Pérou, etc...

SANTIAGO, CHILI

Le lendemain, 3 juin, nous repartons un peu craintif, mais cette fois, notre oiseau semble reprendre son assurance coutumière en nous transportant vers le CHILI, cette interminable langue de terre de deux mille milles de longueur. D'un côté, l'Océan Pacifique, très peu pacifique, et de l'autre côté, les montagnes aux neiges éternelles qui nous défient de les surpasser. Nous pensions, ce 23 au soir, poser le pied sur le sol de SANTIAGO; mais pas si vite... A trois heures de l'après-midi, on nous avise

que nous descendrons à ANTOFAGASTA, petite ville chilienne minière, perdue dans le désert, sur les bords du PACIFIQUE, pour y passer la nuit. Ce n'est que le dimanche, à midi, 24 juin, fête de la SAINT-JEAN-BAPTISTE, que nous foulons le sol de SANTIAGO.

Quelle ne fut pas notre joie, en descendant à l'aéroport de SANTIAGO de voir une figure canadienne heureuse de saluer des Canadiens: Monsieur Jules LEGER, secrétaire à l'Ambassade canadienne au Chili. Il nous aide à penser rapidement à la traditionnelle inspection des agents des douanes, et nous remet entre les mains d'un prêtre de SANTIAGO, Padre J. Fuenzalida, venu à notre rencontre. Nous promettons à M. LEGER, de nous rencontrer de nouveau pour une bonne soirée canadienne, et nous entrons

LE CONGRES

Le premier congrès inter-américain d'Action



La délégation canadienne, à son arrivée à Santiago fut reçue par M. Jules Léger, secrétaire à l'Assemblée canadienne au Chili. Nous voyons sur la photo, de gauche à droite: le R. P. Pierre-Paul Asselin, o.m.i., M. Léo-Paul Turcotte, M. Jules Léger, M. le Chanoine Morin.

catholique s'est déroulé dans un décor et une atmosphère solennelle, voire même grandiose. Messe pontificale d'ouverture à laquelle assistaient, en plus des délégués, presque toute la hiérarchie chilienne et quelques évêques des pays voisins. Ces mêmes évêques, ayant à leur tête le Nonce Apostolique du CHILI, ont pris part à toutes les délibérations du Congrès.

759 Boulevard Mercure — Tél. 880

ARMAND SAINT-PIERRE
 MARCHAND DE MEUBLES

Un logement bien meublé participe au bonheur des époux et des enfants.

ENCOURAGEONS LES NOTRES

Chez SAINT-PIERRE vous trouverez l'ameublement qu'il faut pour rendre votre foyer attrayant.

MAINTENEZ-VOUS EN SANTE en nous faisant corriger les subluxations chiropratiques dans votre épine dorsale.

CHIROPRACTICIEN Diplômé de Palmer

4553, rue Saint-Denis — Tél.: HArbour 7524

La Chiropratique ajoutera de la vie à vos années, et des années à votre vie. La Chiropratique n'est ni médecine, ni chirurgie, ni obstétrique.

Murtubis

LA BOULANGERIE RAJOTTE

Le pain vitalité

66 rue Ste-Thérèse
 Tel 2465

St-Simon de Drummond, P.Q.

POUR VOS IMPRESSIONS

J. L. Saint-Sauveur
 IMPRIMEUR

Tél. 2505
 B. F. Case 177
 409, Bruno

DRUMMONDVILLE

L'entraide est une source de succès

Les 5 frères

SANSOUCY

EPICIERS — BOUCHERS
 FRUITS ET LEGUMES

SANSOUCY, ALBERT
 3963 est, rue Sainte-Catherine FA. 3607

SANSOUCY, ALBANI
 1497, rue Aird CI. 5254

SANSOUCY, LUCIEN
 4810 est, rue Sainte-Catherine C13048

SANSOUCY, ARTHUR
 3995, rue Hochelaga CI. 2839

SANSOUCY, ROLLAND
 8475 3e Avenue, Rosemont CR. 7340

5 magasins où le service est courtois

MADemoiselle

Sur deux notes...

"La chanson, comme la baïonnette est une arme française" a dit Jules Claretie. Petites-filles de la France, nous avons ce goût inné de chanter nos peines, de chanter nos joies, de chanter nos amours. Et la chansonnette est devenue l'expression même de notre âme. C'est là tout de suite une raison pour choisir les pièces que nous chantons.

LA "CHANSONNETTE FRANÇAISE"

Que faut-il en penser ? Tout d'abord, elle est charmante, simple, gaie, accordée au rythme de nos vies modestes. Elle plaît... c'est incontestable, et la grande popularité dont elle jouit en est la preuve évidente.

Mais il faut distinguer. Certaines plaintes, par trop languoureuses, exaltent l'amour libre, la passion mauvaise, l'attrait sexuel même. Et ce sont malheureusement celles qui ont le plus de vogue. Et nos petites canadiennes, sans trop avoir conscience du sens réel de ces



DIS-MOI
CE
QUE
TU
CHANTES
???

paroles, fredonnent à qui mieux mieux sur le thème connu des "nuits d'amour" et des "nuits près de toi"...!

J'ai, une fois, entendu chanter une fillette de quatre ans :
"On m'appelle l'hirondelle du faubourg,
Car je suis une jeune fille d'amour..."

Navrant ! Avec quelle idée de l'amour grandira cette enfant ? Et la soeur aînée (qui ne souffre pas d'observation) est-elle bien certaine, en dépit de ses vingt ans, de comprendre l'idée fondamentale de ces rengaines qu'elle sert à tout venant ? Et se rend-elle compte de la responsabilité qu'elle endosse vis-à-vis des plus jeunes ?

Nous ne pouvons choisir nos refrains parmi les grands airs d'opéra. L'interprétation en serait pitoyable... et cependant, le chant nous est un besoin ! Mais on a trouvé que le répertoire canadien et français même est assez vaste pour permettre des concerts vocaux aussi nombreux qu'on le peut désirer et toujours dans les limites du vrai, du beau et du bien.

LE TON FAUX !

Le ton faux est celui qui choque les coeurs purs. Sonner les heures à la cadence d'un gai couplet est splendide. Mais ne jetons l'ivraie au vent qui passe... car où tombera-t-il ? N'oublions pas le rôle des petites choses, leur influence sur notre personnalité; notre quotidien est tissé de détails et leur fine trame fait notre vie... "Dis-moi ce que tu chantes, je te dirai ce que tu es..." A nous d'y penser.

La chanson est une arme..." que nous ne devons pas tourner contre nous-mêmes...!

Claire DUTRISAO

POUR COMPLETER
UNE JOLIE TOILETTE
ACHETEZ TOUJOURS
LE GANT



"Je m'appelle Bill"

Un émigré qui porte sa carte d'identité

Montréal.—"M. l'agent des messageries, je m'appelle Bill. Je ne suis pas méchant. C'est la première fois que je m'éloigne de la maison et je m'ennuie. Me donneriez-vous de l'eau fraîche toutes les trois heures ? Je vous remercie en mon nom et au nom de mon nouveau Maître."

Cette note était attachée à une caisse contenant un magnifique chien berger allemand expédié de Beloeil à Montréal dans un wagon à messageries du Canadian National. Les instructions de Bill ont été suivies à la lettre par l'employé des messageries du

Grève inédite

Montréal, 4.—(Exclusif au Front Ouvrier.)—M. Léo Guidon, président de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, a déclaré qu'à une réunion d'urgence du conseil exécutif de l'Alliance, on a décidé de convoquer ses 1,600 membres à un vote de grève le soir du 4 septembre, jour de la rentrée des classes à moins qu'ils ne reçoivent ce qu'un tribunal d'arbitrage du gouvernement a décidé être un salaire juste et raisonnable.

Notre représentant, grâce à des influences particulières, a

Canadien National. Arrivé en gare Centrale, le matin, cette magnifique bête est repartie le soir même pour Chicoutimi où l'attend son nouveau maître.

pu s'introduire dans le monde écolier où l'agitation est grande. Il nous rapporte que la "gent petit-monde" a l'intention d'organiser, dans sa générosité, une grève de sympathie pour soutenir les revendications de leurs maîtres et maîtresses !!! La déduction nous incite à penser, cependant, que la situation ne laisse pas le choix aux écoliers.

Nous sommes, sans nous en douter, le poids, léger sans doute, mais nécessaire pour équilibrer les plateaux de la balance politique de deux Amériques.

J. P. O'SHEA
& CIE LTEE

Verre de tous genres
Spécialité: Fontaines à Soda
929, ruelle Perreault, L.A. 5156
MONTREAL

SPECIAL

Lingerie de bébé trousseau de baptême. Crêpe de toutes sortes. Pour compléter votre ajustement, nous vendons le corset

SPENCER

Mme EPHREM NADEAU
436, rue LINDSAY
Tel. 714 Drummondville

Plus tard

Aller par les chemins, quand on est jeune et belle,
Respirant à l'envie les parfums et les coeurs.
Ecouter, dans le soir, la musique des fleurs;
Se recueillir, comme on le fait à la chapelle;

Allumer chaque jour une lampe nouvelle
Pour mieux voir en chemin tous les petits bonheurs;
Ne jamais avoir soif de multiples honneurs,
Mais accepter sa part d'une âme humble et fidèle.

Et parmi les bijoux que le temps va ternir,
Dans le coffret de cèdre, ami du souvenir,
Mêler le sang des fleurs aux reflets de ces mèches

Qui frissonnaient jadis sur un front bien-aimé,
C'est garder pour plus tard le beau rêve, charmé
D'avoir, pour s'endormir, un lit de roses sèches.

Jeanne Grisé.

ALFRED CHARLAND

Epicier-Boucher
Fruits — Légumes
Ami du "Front Ouvrier"

FL. 7122

5701 Eadie

COURS COMMERCIAL

Sténographie — Dactylographie — Comptabilité, etc.

FERNAND GIRARD, directeur

3607 St-Denis

Jour et soir

HA. 7970

CHRISTIN

Un rappel
de
Qualité

s'il vous faut des liqueurs douces

NECTAR MOUSSEUX

BIERE D'EPINETTE

... causons entre Femmes

Il est quatre heures!!...



Quel est ce bruit? Est-ce une bombe atomique qui vient de tomber?... non... ce n'est rien de grave, c'est Jacques, Denis et Monique qui rient de l'école: ils claquent les portes, chantent, courent dans l'espace, c'est à qui arriverait le premier en haut.

"Bonjour Maman!"

"Bonjour, bonjour mes petits; ne faites pas tant de bruit, allons... dort, il ne faut pas l'éveiller."

"Encore se taire! On s'est fait chanter cela toute la journée par le maître."

"Il a bien raison le maître, Jacquot, c'est en l'écoutant que tu apprendras à devenir un homme."

"Zut! c'est qu'il est sévère le maître, maman."

"Il n'y a pas seulement que ton maître qui est sévère, moi la maman m'a grondée pour rien aujourd'hui, reprend Monique."

"Monique il faut toujours dire la vérité; la maîtresse t'a sûrement grondée pour une raison qui était bonne. Vous avez de bons maîtres, il leur obéir, si non vous aurez une seconde punition à la maison. Maintenant hâtez-vous de collationner pour pouvoir vous mettre à vos études, j'aurai quelques minutes avant le souper pour revoir vos devoirs."

Les petits s'installent donc: les deux plus petits sur la table de la cuisine et l'autre dans sa chambre sur une petite table que maman a dressée à cet effet.

De temps à autre, maman qui raccommode dans la cuisine, reçoit des questions telles que:—Maman, "chanta" est-ce un verbe ou un nom?—Maman, qu'est-ce que ça fait?—

Chaque fois la maman répond ou donne la façon de trouver la réponse. Chacun travaille fort.

Durant ce temps, maman pense à ses petits qui recommencent une nouvelle année scolaire, comme elle voudrait que tous les jours de cette année rapportent à chacun une connaissance, une formation qui lui servent toute sa vie.

Elle sait si bien que c'est durant ces années d'école que ses enfants développeront, grandiront, apprendront à devenir des hommes et des femmes sur qui la société pourra compter.

Dans ce but elle veut collaborer avec le maître ou la maîtresse; cultiver le respect de l'autorité, leur apprendre à obéir, à vouloir, à agir. Elle comprend que pour atteindre ce but, elle doit travailler dans la mesure de ses forces. Elle veut aussi qu'les enfants comprennent les raisons de la maison aient tout l'espace et le temps qu'il leur faut pour bien faire leur devoir et leurs études. Elle veut accomplir sa tâche toute sa part en aidant chacun...

Elle dit à toutes les mamans plutôt que de dire à leurs enfants: "Allez à l'école! mais c'est le plus beau temps de votre vie", s'appliquaient à leur expliquer les difficultés de leur âge et que par le fait même, elles ont toute leur importance. Il faut écouter les enfants, leur expliquer une foule de choses; devant eux il faut toujours être la part du maître et faire respecter l'autorité.

Voici au début de l'année scolaire quelques petits conseils pour les mamans désireuses de mener à bien l'éducation de leurs enfants.

SUZANNE.

Apprenez le français de cuisine

La cuisine est un art, et, comme tous les "Arts et techniques" elle a son vocabulaire. Vous en connaissez déjà une partie; mais il est toujours utile de rassembler une bonne fois les "connaissances" utiles. Voici un petit abécédaire de cuisine.

A ABAISSE

Morceau de pâte passé au rouleau pour l'amener à l'épaisseur voulue. Forme la croûte de dessous de nombre de pâtisseries, de pâtés et de certaines entrées.

AMALGAMER

Mélanger très soigneusement plusieurs substances de différentes natures.

APPAREIL

Réunion de produits devant servir à une préparation culinaire: glaces, gâteaux, garniture de vol-au-vent, pâtés.

ASPIC

Entrée froide qui est toujours mouillée dans une gelée transparente spéciale.

Truc utile



Une grande assiette de carton (pour pique-nique) vous sera d'une grande utilité pour déposer votre pot de peinture ainsi que votre pinceau. Il n'y aura ainsi aucun danger que votre pot de peinture se renverse et se répande sur le plancher, ce qui arrive souvent dans un tel travail.

De charmantes boucles d'oreilles

Soyez contentes, voici une façon très simple d'avoir de charmantes boucles d'oreilles avec chacune de vos robes.

Il suffit d'avoir quelques perles de collier ou grains de chapelet ou encore des boutons, un bout de galon, du fil et très peu de temps.

Le patron 859 vous donne six modèles de boucles d'oreilles, que vous serez fières de porter.

Envoyez vingt-sous (20) en argent à: Département des patrons, Le Front Ouvrier, 1037, rue St-Denis, Montréal (18).

Mentionnez bien lisiblement: le no. du patron ainsi que votre nom et votre adresse.



RECETTE

Macédoine

- 1 tasse de carottes.
 - 1 tasse de navets.
 - 1 tasse de petits pois.
 - 1 tasse de haricot ou fèves au beurre.
 - 1 c. à table de graisse de rôti.
 - 1 tasse de bon bouillon.
- Persil frais ou fines herbes. Sel et poivre.

Couper les légumes en petits carrés ou autres formes, les mettre dans de l'eau bouillante les cuire séparément.

Après la cuisson verser l'eau; faire rôtir dans la poêle la graisse de rôti, y ajouter les légumes cuits, brasser le tout

délicatement pour ne pas les mettre les fines herbes, l'assaisonnement au goût, et laisser mijoter quelques minutes. Servir chaud.

On recommande fortement de faire cuire chaque légume séparément dans l'eau. En prenant cette précaution on peut garder à chaque légume son goût respectif. Les légumes sont excellents pour la santé et cette recette permet d'en utiliser une grande variété.

DENISE

La plus grande misère de l'homme n'est ni la pauvreté, ni la maladie, ni l'hostilité des événements, ni les déceptions du coeur, ni la mort; mais le malheur d'ignorer pourquoi il naît, souffre et passe.

E. LAMY.

Completez votre Bibliothèque
Achetez vos livres aux

EDITIONS OUVRIERES
1037, rue St-Denis
Montréal-18

REPARAGE GENERAL
Peinture - Plâtrage - Menuiserie
Prix raisonnables
Personnel assuré
OVILA BRASSARD
1202, Notre-Dame de Lourdes
Tél.: MARbour 6406

DOCTEUR
ALBERT SYLVAIN
Spécialité:
Maladies de femmes
1570, RUE ST-DENIS
Montréal
(près du théâtre)
Tél.: LANcaster 1926

ANTALGINE
calme en 5 minutes
MAUX de TETE et de DENTS
arrête en une nuit
RHUMES ET GRIPPE
combat efficacement
INSOMNIE ET NERVOISITE
soulage les
DOULEURS PERIODIQUES
Présentation améliorée d'Antalgine sous un plus petit volume plus facile à prendre.
Même qualité-Même prix 25c et 75c

OUI!
MEUBLEZ
VOTRE
MAISON
CHEZ
A.L. DUPONT LEE
AMEUBLEMENT COMPLET DE MAISON
4020 EST. STE-CATHERINE - AM 2111
7011, JEANNE D'ARC - PEELE 2111

24 MAGASINS

- A
- MONTREAL — VERDUN
- OTTAWA — QUEBEC
- TROIS-RIVIERES
- SHERBROOKE — GRANBY
- SHAWINIGAN-FALLS
- ST-JEAN — SOREL
- VALLEYFIELD — ST-HYACINTHE
- DRUMMONDVILLE



J.B. Lefebvre LIMITEE

MONTREAL SHOE STORE

J.-G. RENAUD
Prés. et Sec.-Trés.

R. DUFRESNE
Vice-Prés.

ROMEO DORVAL
Dir.-gérant

BUREAU CHEF: 4201 EST, ONTARIO MONTREAL — TEL.: CL. 3605



Très bien! A condition que... ...QUE VOTRE MARIAGE

En effet, tout se prépare ici-bas. Il suffit de laisser quelque chose au hasard, pour prendre les plus grands risques. Et quand il s'agit d'une chose aussi importante, aussi lourde de conséquences que le mariage, il n'y a pas de chances à prendre. Il faut aller au plus certain, il faut préparer son mariage.

La vraie préparation

Mais réellement, le prépare-t-on son mariage? Eh oui! On pense à tout: toilette, réception, voyage de noces, etc... Et on oublie le principal: la préparation de son intelligence, de son coeur, de son âme, à ce nouvel état de vie. Et pourtant, c'est cette préparation qui compte. Beaucoup plus que l'autre, en tout cas.

Idées fausses

Et que de préjugés courent les rues, les usines, les bureaux, concernant le mariage: "L'amour, c'est

un piège!" — "Tous les hommes sont égoïstes!" — "Il n'y a plus de bonnes filles!" — "L'homme va après le mariage!" — "Un homme ne peut être fidèle!" — "Pas d'enfants, les premières nées!" — "Si tu crois que je vais élever une famille!" — "Il n'y a plus de mariages heureux..." Autant d'idées fausses qui empoisonnent le prît des futurs mariés.

...Et l'Âme

Et la préparation morale, chrétienne? Elle est souvent négligée, oubliée... On ignore que les qualités que nous posons dans les fréquentations, les qualités ont leur portée jusque dans le mariage. Là une loi morale... et peut-être une explication plus d'un mariage malheureux.

La conclusion

De tout ceci: Si nous voulons faire un

LES COURS ORAUX DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Toutes les grandes et petites villes du pays ont organisé des cours de Préparation au Mariage. Ils sont ouverts à tout jeune homme et toute jeune fille qui songe sérieusement à se marier. Pour vous renseigner sur ces cours, vous n'avez qu'à vous adresser à la section de J.O.C., de J.I.C. ou de J.A.C. de votre paroisse, qui vous mettra en communication avec le ou la responsable du service.

Ces cours sont au nombre de 15 et touchent à tous les aspects du mariage: religieux, moral, légal, liturgique, psychologique, médical et économique. Ils sont donnés par des spécialistes en la matière: prêtres, médecins, notaires, gardes-malades, psychologues, hommes et dames de l'Action catholique des adultes.

Personne ne devrait se marier sans avoir suivi ces quinze cours. Demandez à ceux ou celles qui les ont suivis ce qu'ils en pensent.

Paul...

...Est un jeune ouvrier qui a besoin d'être sûr depuis qu'il a quitté la classe pour l'usine. A 24 ans, il est épuisé. Sa maigreur et son teint pâle laissent soupçonner une maladie cachée. Sa fiancée, Jacqueline, s'en inquiète. Elle demande à Paul un examen médical avant son mariage. Paul se refuse en disant que c'est là un manque de confiance. Sur les conseils de ses parents, Jacqueline exige ce certificat et en fait une condition à son mariage.

— Jacqueline a-t-elle raison de se montrer aussi exigeante?

— Paul devrait-il se soumettre à l'examen médical?

Louise...

...a la réputation d'avoir une excellente conduite depuis qu'elle fréquente les jeunes gens. Toutefois, lorsqu'elle était plus jeune, elle a eu une grave chute morale, causée en majeure partie par l'ignorance et l'imprudence. Sur le point de se marier, elle s'inquiète

te et se demande si elle doit tout raconter à son fiancé, Jacques. Celui-ci un peu jaloux lui répète souvent qu'il ne marierait jamais une jeune fille qui aurait fanté.

— Louise est-elle tenue de tout dire à son fiancé?

— Jacques est-il en droit d'exiger la révélation d'un tel secret?

André...

...Est un type sérieux et économe. Depuis plusieurs années, il a fait son budget et supprimé les dépenses inutiles. Ghislaine, sa fiancée, est une ouvrière, qui depuis l'école travaille dans un atelier de couture. André insiste pour que Ghislaine quitte l'ouvrage au moins trois mois avec les noces, pour deux raisons: se reposer avant le mariage et en profiter pour apprendre la cuisine qu'elle ne connaît pas. Ghislaine refuse, prétextant qu'elle a encore besoin de gagner pour compléter son trousseau et qu'elle apprendra la cuisine après être mariée.

— Qui a raison: André ou Ghislaine?

— Le repos est-il nécessaire avant le mariage?

LES RETRAITES FERMÉES DE PRÉPARATION AU MARIAGE

Quel est le ou la fiancé(e) qui n'a pas rêvé de faire une retraite fermée avant son mariage? Voilà que le Service de Préparation au Mariage a organisé pour eux des retraites spécialisées de fiancés où il n'est question que de mariage.

Ces retraites durent trois jours habituellement et ont lieu dans toutes les maisons de retraites fermées du pays. Surveillez les journaux nationaux ou locaux pour connaître les dates et les endroits de ces retraites. LE FRONT OUVRIER, dans sa page "VERS L'AVENIR", donne la liste, un mois à l'avance, des retraites de fiancés qui ont lieu au Canada. On pourra toujours, aussi, téléphoner ou écrire à la maison de retraites fermées la plus rapprochée.

Jeanne...

...Est gourmande d'amour et "flirt", ce qui rend plus ou moins légère vis-à-vis les jeunes hommes qu'elle rencontre. Son fiancé, Raymond, qui l'a vue la folie, lui en fait le reproche. Il lui a même fait quelques scènes de jalousie. Jeanne renoue avec le jeu, parce qu'elle aime voir son futur mari tant à elle.

— Raymond a-t-il raison dans son attitude envers Jeanne?

— Quelles sont les conséquences de la conduite de Jeanne?

CE QUE LE SERVICE

En un mot, soit de septembre 1954, 6,114 fiancés à leur grande et belle... le détail de ces chiffres:

COURS ORAUX
GROUPES D'ETUDES: 137
NOMBRE DE PROFESSEURS: 725
NOMBRE DE COURS DONNES: 2,855
NOMBRE DE FIANCES A LES SUIVRE
COURS PAR CORRESPONDANCE

Votre mariage sera heureux ou malheureux...

E SOIT PRÉPARÉ!

il faut le bien préparer. Vérité morale con-
l'expérience quotidienne. Mais de quelle
préparer notre mariage? En disposant son
réception de la grâce du sacrement, en ou-
coeur à la vertu et à l'amour vrai, en éclair-
intelligence de connaissances exactes sur le

service étend maintenant ses activités à toutes les
classes de la société. Organisé par la J.O.C., la J.I.C.
et la J.A.C., le service s'adresse à tous les jeunes
gens et à toutes les jeunes filles qui songent sérieuse-
ment au mariage et à ceux-là seuls.

Par tout le pays

Le service est organisé par tout le pays. Par-
tout où il y a une section de J.O.C., de J.A.C. ou de
J.I.C., il y a un service de Préparation au Mariage.
S'il n'existe pas de cours oraux, on vous orientera
vers les Cours par correspondance ou les Retraites
fermées de Préparation au Mariage.

De toutes façons, pour obtenir des renseigne-
ments, vous pouvez toujours écrire au (à la)

RESPONSABLE DU S.P.M.,
1037, rue St-Denis,
Montréal-18.



LES COURS PAR CORRESPONDANCE SUR LE MARIAGE

Tous ceux qui désirent se préparer au ma-
riage ne peuvent suivre les cours oraux des
paroisses. Aussi le Service a-t-il songé à orga-
niser pour eux des cours par correspondance.
Ces cours écrits portent sur les mêmes sujets
que les cours oraux. A la différence de ceux-
ci toutefois; les huit premières leçons des cours
écrits s'adressent à tout jeune homme ou jeune
fille de dix-huit ans. Les sept dernières leçons
sont réservées à ceux et celles qui se marient
dans l'année.

Avec ces cours par correspondance, il
n'est plus maintenant personne qui ne puisse
préparer sérieusement son mariage. Pour tout
renseignement, on n'a qu'à écrire au SERVICE
DE PREPARATION AU MARIAGE, Centre
Catholique, Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.

viennent aussi pieux qu'elle. La chose tombe sur les
nerfs de Charles.

— Qui a raison: Charles ou Jeannine?
— Jeannine se prend-elle de la bonne manière?

Pauline...

...Aime les belles réceptions et les belles céré-
monies. Aussi anticipe-t-elle une belle fête pour son
mariage. Rien n'y manquera. C'est ainsi qu'elle in-
siste pour que Jean, son futur mari, reçoive d'elle,
à la cérémonie du mariage, un jonc qui lui aussi sera
bénit par le prêtre. "Ce sera plus chic, explique-t-
elle à Jean. D'autant plus que ce sera le symbole de
ton union à moi." Jean ne veut pas pour la raison
qu'il n'a pas besoin de cela pour lui être fidèle,
etc...

— Qui a raison: Pauline ou Jean?
— La coutume du mariage à double jonc est-
elle à favoriser?

Lucienne...

...A des idées bien déterminées sur son rôle
d'après mariage. "Je ne suis pas pour "m'encaba-
mer" dans ma maison, dit-elle. J'entends travailler en
dehors tant que je ne serai pas enceinte. Ça me per-
mettra de gagner et ça sera moins ennuyant." Mau-
rice, son fiancé, ne l'entend pas de la même manière.
"La place de la femme est à la maison, dit-il. Et elle
doit en sortir le moins possible."

— Qui a raison: Lucienne ou Maurice?
— Que faut-il penser du travail féminin?

Charles...

...A ses idées sur la religion: aller à la messe le
dimanche et à confesse-deux ou trois fois par an, ça
suffit. Jeannine, sa fiancée, est une dévote. Elle vient
toujours à la rescousse pour obtenir que Charles de-

LES ASSEMBLÉES POPULAIRES SUR LE MARIAGE

On donne aussi à ces assemblées le nom
de FORUM. Ce sont des réunions mixtes pour
tous les jeunes d'une paroisse où jeunes gens
et jeunes filles en âge de fréquenter peuvent
trouver la lumière sur tous les problèmes qui
les inquiètent: fréquentation, flirt, modes, ma-
quillage, cigarettes, cocktails, danse, etc...

Il ne s'agit pas de conférences données
par des types plus ou moins ennuyants. Il s'a-
git de débats populaires où tous ont le droit
d'exprimer leur opinion sur le sujet discuté.
C'est du choc des idées que naît la vérité: un
prêtre ou un spécialiste en question du maria-
ge tire les conclusions.

Si vous voyez ou entendez annoncer de
tels forums, ne manquez pas d'y assister. Vous
y passerez une belle soirée.

...selon que vous l'aurez
bien ou mal préparé!

service

ver des connaissances précieuses, où acqué-
ritions solides? Dans les organisations du
Préparation au Mariage: les quinze cours
quatre cours par correspondance; les re-
tractions spécialisées; les forums populaires,

les fiancés

réparé par la Jeunesse Ouvrière Catholique, le

Ernest...

est autoritaire par nature. Vraisemblablement,
qui mènera après être marié. Rita, sa fian-
cée, accepte facilement cet état de chose, à l'excepti-
on qu'elle demande un contrat de mariage en sépa-
ration de biens, parce qu'elle prétend que cette forme
protège mieux la femme. Ernest s'y objec-
te, tant qu'il est le chef de la famille et qu'il
doit administrer tous les biens.

— Qui a raison, Ernest ou Rita?

— Quelle forme de contrat est la meilleure?



DANS UN AN

de Préparation au Mariage a préparé
particulièrement à 46 diocèses différents. Voici

DE FIANCES ABONNÉS: 612

ES POUR FIANCES

DE RETRAITES: 73

DE FIANCES RETRAITANTS: 1,628

1, 6, 114 fiancés ont suivi les cours ou
de Préparation au Mariage.

À VOTRE SERVICE

INSTAMPES
LAREX ENRG.
 Manufacturier d'estampes en
 caoutchouc, cuivre et acier
 923, Bleury - Montréal - HA. 1816
 Jos. LARIVEE & FILS

St-Jn-Baptiste de la Salle
 Montréal

GRENIER & VALIN
 L'andré Valin, prop.
 REMBOURRAGE GENERAL
 880a Hochelaga CL. 3633

St-Vital Montréal-Nord

BOUCHER-ÉPICIER
E. CHARTRAND
 Fruits et légumes - Bière et porter
 8651 Monselet Tél. Dupont 0183

BOIS-CHARBON
P. DUCHARME
 FOIN, GRAIN, Etc.
 8724 Boul. Ferras. Tél. Dupont 1482

CHEZ MARGUERITE
 Mme M. RICARD, prop.
 Marchandises sèches pour hommes,
 femmes et enfants.
 8677 Monselet Réa. DU. 2947

St-Edouard
 Montréal

MÉDECIN
Dr RENE GAUTHIER
 de l'hôpital Ste-Justine
 6669 St-Denis, près St-Zotique.
 Tél. Chassecant 6690

G. LATULIPPE
 HORLOGER - BIJOUTIER - BIBELOTS
 6759 St-Hubert. Tél.: TA. 2973
 près St-Zotique Montréal

Drummondville

Tél. 884
HERMANN PICARD
 614 Brock - Drummondville, P.Q.
 Organisateur de
 La Société des Artisans Canadiens-français
 Assurance - vie, - accident, - maladie

SALON DE BARBIER
A. D'ARCY
 821 Lindsay, Tél. 2735
 Drummondville, P.Q.

RESTAURANT CAPITOL
 Hot Dog - Hamburger
 Cigarettes - Liqueurs -
AIME GAUTHIER, prop.
 261 Lindsay
 Drummondville

J.-H. MELANÇON, O.D.
 Optométriste - Opticien
 Diplômé
 815 rue Hériot Tél. 993
 Drummondville, P.Q.

Tél. 2770 264 Lindsay
CHEZ SOLIDE
 RESTAURANT
 Bonbons - Cigarettes - Cigarettes
 Sandwiches
 Près la gare du C.N.R. - L. Labiano, p.

126, ST-FRANÇOIS TEL. 4484
Le Nettoyage Français
Moderne
 Nettoyage - Pressage - Teinture
OUVRAGE GARANTI
 Pour service prompt et courtois
 appelez-nous.
 L. GOUDREAU, prop.

T.-S. Rédempteur
 Montréal

ROSARIO MELANÇON O.O.D.
 OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 EXAMEN DE LA VUE
 8755 est, Ste-Catherine - FR. 2523

St-Raymond
 Montréal

CORDONNERIE GIROUARD
 John Di Mambro, prop.
 Matériaux de qualité.
 Ouvrage fait par un expert.
 911 ave. Girouard Tél. ELwood 0961

Pharmacie et Restaurant
WESTERN PHARMACY
 G. Duchesne, prop.
 5545 ave. WESTERN

T. Saint Nom de Jésus
 Montréal

PAIN CARON
CARON JETTE L'EE
 Boulangers
 2125, ave de La Salle - CL. 2325-7300

V. COLLERETTE DAVID
 Mercerie et chapeaux
 4875 Ste-Catherine est

R. MOISAN
 TAILLEUR
 VALET SERVICE
 Nous allons chercher et livrons
 1420 Boul. Rte IK. Tél. FRontenas 4819

A. CHEFFER
 Spécialité:
 TAPIS PRELART STORE TOILE CIRÉE
 4887 St-Denis 4038 Est Ontario

HOULE & BLEAU
 TECHNICIEN ORTOPÉDISTE
 Chaussures pour toute la famille.
 Ajustées sur mesure
 4581 Ste-Catherine est CLairval 7987

St-Alphonse d'Youville
 Montréal

DENTISTE
Docteur Jules A. BRIERE
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 8665, rue St-Denis DU. 1716
 (angle Crémazie)

IMPRIMEURS
Imprimerie YOUVILLE, Enrg.
 Antonio Saulnier, prop.
 Etablie en 1930.
 504, rue Légo DU. 3333

CHARBON, BOIS de CHAUFFAGE
HENRI GRATTON
 601, Boul. Crémazie Est. DU. 1914

CHAUFFAGE
BOUTILLIER FRERES
 Licenciés en plomberie et chauffage.
 Atelier 8693, rue St-Denis.

A. BELANGER
 BOUCHER-ÉPICIER
 Viands et provisions de choix

PHARMACIE
LEOPOLD LEGAULT
 B.A.B. PH. L. PH.
 551 est, Crémazie DU. 0326

MANUEL DE L'INVENTEUR
 10[¢] écrivez à
ALBERT FOURNIER
 PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

POUR VOS MEUBLES
J. E. LAURIN
 TOUJOURS A VOTRE SERVICE
 1214, rue MONT-ROYAL
 Tél. FAIRKirk 3628

N.-D. du T. St-Sacrement
 Montréal

PHARMACIE BEAUDOIN
 Sarto BEAUDOIN, M.P.H.L., prop.
 Spécialiste en ordonnances
 1001, Mont-Royal coin Boyer FR. 8484

St-Henri
 Montréal

PHARMACIE
H. PAQUETTE, B. PH.
 Pharmacien.
 4097 St-Antoine, coin Collège W.E. 6641

Sts-Anges de Lachine
 Montréal

SUZANNE HETU
 BISCUITS - BONBONS
 142-B rue Notre-Dame Lachine

La Nativité
 Montréal

FATISSERIES
J.-O. TURCOTTE
 Spécialité: gâteaux de noces
 Courtisane - Service.
 3501 Ontario E. FA. 2297

MERCERIES ET CHAPEAUX
ALBERT ALARY
 Etablie le 8 Janvier 1908.
 3485, rue Ontario-Est.
 EXAMEN DE LA VUE

W. Albert Chatillon
 Tailleur pour dames et messieurs
 4045 est, ONTARIO
Système "NOVA" System
VALET SERVICE
 Service de 10 heures
 3530 est, ONTARIO

Saint-Jean Berchmans
 Montréal

J. E. H. FOURNIER
 Nouveautés Merceries, Rayon de bébé
 4106-2108 boul. Rosemont, Montréal
 Tél.: DO. 5811

St-Jérôme

C.E. MERCIER, Enrg.
 Horloger - Bijoutier
 Spécialité: Montres, Diamants
REPARATIONS
 502 rue St-Georges St-Jérôme, Qué.

St-Cl. Viauville
 Montréal

Bonneville & Langlois
 Entrepreneurs de Pompes
 Funèbres

Bureau-chef 4951 rue Adam angle Viau. CL. 7409
 Succursale 3551 rue Adam angle Joliette FA. 2563

Les suicides se multiplient en Allemagne

Londres, 1er — La vague de suicides en Allemagne, qui se limitait au commencement à d'anciens chefs nazis qui ne tenaient pas à être poursuivis devant les tribunaux pour les crimes qu'ils avaient commis au temps du régime de Hitler,

semble s'étendre à d'autres groupes de gens, y compris des intellectuels et des hommes d'affaires qui, semble-t-il, ne se sentent pas capables de faire face à la situation actuelle.

En la première semaine d'août, on a enregistré environ 1,200 suicides à Berlin, 600 à Leipzig, 450 à Hambourg, 450 à Francfort et 300 à Cologne. Ces suicides répétés sont la meilleure illustration du genre de philosophie enseignée par les nazis. Elle était une négation totale des principes du christianisme.

Saint-Pierre-Apôtre
 Montréal

HECTOR LARIVEE
 Marchand de provisions
 Etal 14, Marché Bonsecours
 Lancaster 0592 FAIRKirk 2789

St-Jean Baptiste
 Montréal

Maxime
MAXIME MIREAULT, prop.
 4140, St-Denis BE 1188

A. VALOIS
 CONTRACTEUR
 Plomberie-Chauffage
 901, rue Rachel est FR. 7994

J.-HECTOR LABERGE
 BOUCHER-ÉPICIER
 4346 Rivard BE. 3001

Tél. MA. 0108
RESTAURANT MARQUISE
 J. BENOIT, prop.
 330 est, rue Marie-Anne
 Montréal

J.-E. SEVIGNY
 NETTOYEUR-TEINTURIER
 Nettoie vêtements de dames et messieurs
 Aussi les chapeaux
 79 Mont-Royal E. BE. 1697

RESTAURANT
Restaurant P. LANDRIAULT
 Service courtois
 67 est, rue Rachel PL. 0961

MICHAUD & FILS, LIMITEE
 Brûleurs à l'huile
 Parties et accessoires
 4146, rue St-Denis MA. 2159

QUINCAILLERIE
LUCIEN LECLAIRE
 169 Mont-Royal E. LA. 3070

Saint-Vincent-de-Paul
 Montréal

Marchandises sèches
Mlle L. ALLARD
 Merceries pour hommes.
 Fournitures de maison.
 2401a Ste-Catherine E. FA. 2663

GEO. PELLETIER
 BOUCHER-ÉPICIER
 1490 Dufresno Tél. CH. 4550

LEMAY VALET SERVICE
 Pressage - Nettoyage Français
 2373 Ste-Catherine est, Tél. CH. 8055

Tito accusé de persécution religieuse

Ingérence dans les affaires de l'Eglise. — Pire que sous les Turcs.

ROME, 28. — L'Eglise serbe vient de protester contre l'ingérence du régime de Tito dans les affaires de l'Eglise, surtout contre la participation de l'Eglise orthodoxe serbe en quatre Eglises séparées par suite de la nouvelle "structure fédérale" de la Yougoslavie, créant une Eglise orthodoxe macédonienne, une Eglise orthodoxe croate et une Eglise orthodoxe monténégrine, en plus de l'Eglise orthodoxe serbe. "Ce qui même les Turcs, à l'époque de leur apogée, n'ont pas fait ou n'ont pas voulu faire, les communistes le font actuellement, cherchant à détruire l'unité nationale et l'intégrité de l'Eglise serbe."

Un récent manifeste de l'Eglise serbe accuse les partisans de Tito d'avoir montré de la haine contre l'Eglise orthodoxe serbe et d'avoir tué beaucoup de prêtres serbes. Ce manifeste exprime une vive sympathie à l'égard de la monarchie et du général Drasha Mihailovitch dont il considère le mouvement comme étant "nettement démocratique et chrétien".

Le manifeste traduit sans doute les sentiments d'une grande partie, peut-être la majorité, du clergé orthodoxe serbe. C'est aussi la confirmation que les relations tendues entre le régime de Tito et l'Eglise orthodoxe serbe ainsi qu'entre Tito et l'Eglise catholique en Slovénie. D'après les statistiques d'avant-guerre, 49 p.c. des Yougoslaves sont des orthodoxes serbes, 38 p.c. des catholiques, 11 p.c. des musulmans, 1,6 p.c. des protestants et 0,4 p.c. des Juifs.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ANTIKOR LAURENCE
 enlève sans douleur
CORS VERRUES et DURILLONS

Sainte-Elisabeth
 Montréal

W. DAIGNEAULT
 ÉPICIER
 4560 St-Jacques O. FL. 0000

Pour annoncer dans cette page appelez AM. 2906

LE COURRIER DE JOSÉ

Ami trop prodigue pourrait-il devenir le mari économe?

Q. — Mon ami est ce qu'on appelle un dépensier. Tout son argent passe à s'habiller, à sortir avec des camarades et à ses mille caprices. Sa mère peut à peine et avec grande difficulté lui soutirer quelques sous pour sa pension. Les dettes ça ne le fatigue pas et l'argent banque l'importe peu.

Pour lui, rien n'est trop beau, ni trop cher, tandis que pour moi ça n'a jamais la moindre délicatesse à l'occasion d'une fête. Pensez-vous qu'il fera un bon mari? J'ai peur un bin.

MYRIAM.

R. — J'en doute fort. Selon moi votre ami s'aime beaucoup plus que vous qu'il semble avoir de l'affection pour vous. En outre on n'a pas vu ces dépensiers devenir du jour au lendemain des hommes économes. Et c'est que cette qualité est joliment précieuse en ménage! Elle permet au jeune mari de savoir prévoir pour les jours à venir: l'achat d'une propriété, l'éducation des enfants, etc. Vivre au jour le jour est toujours un hasard et bien plus si on contracte des dettes et si on n'a pas un sou en avance au moment où l'on contracte un prêt.

Si votre ami n'a pas la moindre idée d'économie, je vous plains Myriam. Aussi je vous conseillerais de chercher ailleurs l'écu qui paiera vos jours futurs. Bon courage!

D'où vient l'expression: "Good l'anneau se passe-t-il à son doigt?"

BILINGUISME.

C'est une dérivation de la phrase "God be with you (Dieu avec vous)"

À l'occasion d'un mariage, si l'on offre un anneau à son fiancé, à quel moment et par qui doit-on faire la bénédiction du mariage?

R.—On remarque au Rituel Romain que l'on ne mentionne qu'un seul anneau, celui de l'épouse et que les termes de la bénédiction ne parlent que de celui-ci.

Toutefois en Belgique chacun des époux porte un anneau nuptial.

Aussi l'anneau de l'époux est déposé sur le plateau à côté de celui de l'épouse et participe de l'aspersion à l'eau bénite.

Quand l'époux a imposé rituellement l'anneau à son épouse, l'homme met le sien lui-même, à l'annuaire de la main gauche.

Q.—On dit que la soupe au lard salé est un aliment maigre, est-ce vrai?

JOSETTE.

R.—Tout dépend du mot "maigre". Au point de vue diététique il s'agit évidemment d'un aliment gras. Si vous parlez d'un aliment qu'il est possible de manger aux jours maigres, je vous dirai que l'Eglise permet qu'on mange en ces jours de pénitence la soupe fait avec du lard salé, elle défend ce-

Lait • Breuvage • Chocolat • Crème • Fromage • Oeufs • Beurre

LAITERIE NOTRE DAME Limitée

4101 est, rue Notre-Dame AM. 2171

MARCEL PELLERIN

Directeur de Funérailles

NOUVEAU SALON MORTUAIRE

à la disposition du public

422 Lindsay
Drummondville, Tél. 2845

Réparations générales d'articles en cuir. VALISES SACOCHES ETC.

E. BEAUDOIN MANUFACTURIER
40245 4005 Est Ontario MONTREAL

Par l'image



Une façon d'effacer complètement les marques et les égratignures consiste à laver d'abord le lino-léum, à le laisser sécher entièrement, puis à le frotter avec de l'huile de lin bouillante. Essuyer ensuite toute trace d'huile restant sur la surface à l'aide d'un linge doux, et laisser sécher pendant 48 heures avant de le laver de nouveau.



Ne cuisez pas outre mesure la nourriture en conserve. Elle est déjà cuite, comme vous le savez, et le fait de la cuire outre mesure détruirait sa valeur, son apparence et sa saveur.

pendant que le lard lui-même soit mangé.

Q.—Pourriez-vous me donner des renseignements sur les cours d'Apologétique qui se donnent à l'Institution des Sourdes Muettes rue St-Denis. Merci beaucoup.

T.R.

R.—Les cours d'apologétique dont vous parlez doivent être ceux de l'Institut Pielix qui a ses réunions à cette maison des Sourdes Muettes, 3725 rue St-Denis en dehors de la période des vacances. L'an dernier, l'apologétique se donnait le mardi soir à 8 heures. Des questions étaient passées aux assistants qui les discutaient en commissions, le président apportait la solution.

Je ne sais malheureusement pas encore le programme pour l'an prochain.

J'espère que ces renseignements vous donneront satisfaction.



PROFITEZ DE L'AUBAINE!

Economisez sur votre budget en mettant en conserve vos fruits légumes et viandes avec une de nos serrisettes VICTORY, tout en agrémentant votre table de menus succulents et variés.

Demandez notre catalogue gratuit

EXTRACTEUR de JUS VICTORY No. 30

Cet appareil vous permettra de faire des jus de fruits et légumes de toute première qualité au plus bas prix possible.

ADRESSEZ DEPT. "Q"

Victory Tool & Machine Co. Ltd.
236-250 RUE ROSE DE LIMA, MONTREAL.

DRANOC ÉCRIT AUX MALADES

J'ai trouvé dans un petit livre traitant du caractère, de fort bonnes suggestions pour combattre les attaques du cafard, d'ennui... Au fond, ce n'est rien de neuf, mais le point de vue strictement psychologique est nouveau pour moi. Tu as peut-être lu cette série de petits volumes du docteur Benoit? Il aborde l'étude des physionomies, des caractères, etc...

Pour la partie qui nous intéresse, il s'agit de notre attitude devant le cafard, l'ennui. Il paraît que si nous nous efforçons de conserver une binette réjouie malgré la tristesse intérieure, celle-ci sera diminuée de moitié. "Ne gardez pas une attitude abattue", dit le docteur. Il suffit de redresser le torse, de fixer la vue droit devant soi pour retrouver peu à peu la maîtrise de ses motions... Il ne promet pas que la tristesse disparaîtra, mais il assure qu'en éliminant les signes extérieurs nous l'amoinçons en bonne partie. Pour ma part, l'expérience personnelle m'a été profitable.

A mon avis, c'est une explication matérielle, la contre-partie scientifique de l'enseignement de l'Eglise qui nous demande d'être joyeux toujours, de ne pas nous laisser écraser sous le poids de l'épreuve... "Visez haut, dit-elle, marchez de l'avant avec confiance." L'effort demandé à l'âme, ne doit-il pas se traduire par une attitude extérieure? In versement, toute attitude extérieure volontaire est un fruit de la vie de l'âme. Par la J.O.C., l'Eglise demande aux jeunes ouvriers et ouvrières de pratiquer intensément l'apostolat du sourire. Ignore-t-elle que c'est parfois un effort héroïque qui est demandé pour sourire dans certaines occasions et... à certaines gens? Au contraire! Seulement, la J.O.C. sait à quel point la masse des jeunes a besoin de sourire, de bonheur. Comme elle sait aussi qu'il est possible pour celui qui le veut vraiment, de sourire, même quand ça va mal.

Dans notre milieu, tu réalises comme moi que nous avons toujours trop de ces gens à mine triste et longue. Côté des gens éternellement découragés ne favorise pas un climat d'optimisme sain et vivifiant. Si chacun voulait s'entraîner à la maîtrise de ses réactions extérieures au moins, ce serait certes plus intéressant. Il y a moyen de s'améliorer sur ce point. Pour nous faciliter le travail, nous pouvons profiter d'une initiative heureuse. Il s'agit du Centre Catholique d'Ottawa qui a mis en vente des papiers-buwards sur lesquels on trouve des inscriptions comme celle-ci: "Garde ton sourire, les autres en ont besoin"...

Mais le temps fuit et me laisse toujours à la course.

Bonne santé! Bon courage!

Ton ami sincère,

DRANOC.

LISEZ "LE FRONT OUVRIER"

La coopération, puissance mondiale. 143,000,000 de coopérateurs dans 108 pays ont en 100 ans organisé 810,000 coopératives de toutes sortes couvrant les domaines de la vie économique. "La coopération s'est développée sans bruit et a fait plus pour l'amélioration de la vie des peuples, que les harangues sonores et les idéologies subversives. Les coopératives ont été partout pour les classes pauvres des centres de ralliement et des foyers d'émancipation économique."

LA FRATERNELLE

Société Coopérative de Consommation
Siège social: Saint-Joseph de Drummond, P.Q.

Ils ont aussi passé sur cette terre, ils ont descendu le fleuve du temps; on entendit leur voix sur ses bords, et l'on n'entendit plus rien. Où sont-ils? Qui nous le dira? Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur!

(Lamennais.)

PLATEAU 7-9-11

302 EST, RUE STE CATHERINE
7030 RUE ST-DENIS

La Société Coopérative de Frais Funéraires

L'INSTITUTION QUI PRATIQUE LE CULTE DES DÉFUNTS.

CHAR NEUF

Il faudra probablement quatre années avant que tous les acheteurs obtiennent livraison de leur voiture neuve.

Placez maintenant votre commande pour un Dodge neuf, passager ou camion.

DISTRIBUTEUR

JARRY AUTOMOBILE LTÉE

144, St-Denis — Montréal — Plateau 8221

Le meilleur joueur de baseball de tous les temps

Ce fut Ty Cobb d'après Babe Ruth

K. O. pour Levine

New-York, 1 — Devant une assistance évaluée à environ 9,000 personnes, ici, hier soir, au Garden de New York Garden, Levine a fait un magnifique retour dans l'arène pour mettre George (Sonny) Horne, de Niles, O., hors de combat à la 5e ronde d'un combat cédulé pour dix. Levine pesait 147½ livres et Horne 147½.

Levine s'est affiché un dur co-gneur tandis que Horne a exhibé de magnifiques qualités de boxeur. Levine ouvrit une entaille au-dessus de l'oeil gauche de Horne à la 3e ronde et répéta le même geste pour l'oeil droit de son adversaire au début de la 5e. L'arbitre Johnny Burns dut arrêter le combat après 149 minute de ce dernier assaut. Horne livra toutefois un beau combat à Levine et n'eût été de ces coupures à l'oeil droit et à l'oeil gauche on ne peut dire ce qui serait arrivé. Le combat fut enlevé du commencement à la fin. Levine se montra excellent dans les feintes et ses gauches au corps se montrèrent fort efficaces. On croit que Levine sera maintenant opposé soit à Jake LaMotta ou à l'artiste du K.O. Rocky Graziano, qui, incidemment, assistait hier soir au combat. Les Oma et Tami Mauriello étaient également au nombre des spectateurs.



Stan Bréard

Nombreux sont les experts qui considèrent le jeune canadien-français, Stanislas Bréard, comme le meilleur arrêt-court de toute la Ligue Internationale. Sa moyenne au bâton est excellente. On mentionne déjà le nom de Bréard sur la liste des joueurs des mineurs qui pourraient bien passer aux Majeures dès l'année prochaine.

NEW YORK. — Les admirateurs de Babe Ruth seront probablement vexés d'apprendre que le vieux Bambino lui-même considère Ty Cobb comme le plus grand joueur de baseball de tous les temps.

Les deux rivaux sont encore aujourd'hui du côté opposé. Cobb doit gérer une équipe de joueurs étoiles de l'ouest des Etats-Unis contre Ruth qui prend charge d'un club d'étoiles de l'Est du pays. Cette partie organisée chaque année par la revue "Esquire" vient d'avoir lieu au Polo Grounds de New York, mardi dernier pour se terminer par une belle victoire pour le camp du Bambino.

"Ne faites pas d'erreurs, a dit le roi du coup de circuit hier. Le vieux Cobb était un joueur comme j'en ai jamais vu et dont jamais j'aurais rêvé voir dans ma vie. Quand j'étais lanceur, j'ai obtenu bien des succès contre n'importe quel bon frappeur des ligues majeures de temps, mais je n'ai jamais pu avoir raison de Cobb".

"J'avais la réputation d'être un bon co-gneur de longue distance et je pense que je pouvais frapper une balle très loin, mais Cobb pouvait faire ce qu'il voulait et mieux que n'importe quel joueur que j'ai vu. Ty était un grand co-gneur, un joueur très spectaculaire dans le champ qui possédait un bon lancer et tout le monde sait qu'il pouvait courir".

"Vous pensez que j'ai établi bien des records, continue Ruth, mais combien Cobb en a-t-il établi, je vous le demande? Il en a établi exactement 42".

"Les anciens disaient que tous les lanceurs avaient peur de moi, lorsque j'arrivais au bâton, parce que je pouvais envoyer la balle au dehors du terrain, mais les lanceurs ont bien vite trouvé un remède pour moi. Lorsque j'arrivais au bâton et me montrais menaçant ils me donnaient tout simplement un but sur balles et leurs peines s'envolaient. Mais ce n'était pas la même histoire quand Cobb était au bâton. Quand ils donnaient un but sur balles à Cobb, leurs troupes ne faisaient que débiter. Cobb pouvait non seulement déjouer le receveur et le lanceur mais tous les joueurs d'intérieur, en se rendant au troisième but par exemple sur un simple bunt. Il pouvait compter du deuxième but sur un coup cogné au champ intérieur et pouvait prendre deux buts sur une chandelle dans le champ, sans compter deux ou trois buts qu'il pouvait voler d'un seul coup. Une des grandes émotions dans ma carrière fut d'avoir observé Cobb se dirigeant vers un but qu'il tentait de voler. Cobb m'a toujours rappelé le célèbre coursier Man'O'war, qui arrivait dans le dernier tournant pour finir premier.

Mes admirateurs perlent encore du coup de circuit que je gagnai dans la série mondiale de 1932, contre Charley Root, après que j'eus montré du doigt les estrades du champ droit. Eh bien! j'ai déjà vu Cobb prendre son but quatre fois consécutives après avoir cogné quatre bunts consécutifs, sur la ligne du troisième but, dans une même joute, contre le 3e but Billy Bradley, un merveilleux joueur défensif des Indiens de Cleveland. Cet exploit fut accompli après que Cobb eut parié à Bradley qu'il pouvait bunter contre lui à chacune de ses apparitions au bâton, cette journée-là".

"Une fois, Cobb avertit Lou Criger, un célèbre receveur des Red Sox de Boston, qu'il volerait le deuxième but, le troisième but et le marbre, la première fois qu'il se rendrait seul au premier but. La première fois que Cobb reçut un but sur balles, il vola le deuxième but, le troisième but, et le marbre sur trois lancers consécutifs, devant Criger qui en resta longtemps abasourdi.

Oui, ajouta le roi des home-runs, Cobb était le plus grand joueur de tous les temps dans le baseball. Il mena les ligues majeures au bâton, durant 12 années sur 13 saisons et trois fois il termina une saison avec une moyenne de plus de .400. De plus, il a terminé sa carrière dans le baseball avec une moyenne à vie de .367 et détient les records pour les frappeurs, pour le total de coups sûrs, le total des points, des 3 buts et jamais un autre joueur réussira à voler autant de buts que lui. Ces détails sont d'un rédacteur de la Presse Associée.

A Rochester avec le Montréal

Impressions de notre rédacteur sportif

ROCHESTER. — Notre rédacteur sportif accompagnait le club Montréal lors de ses récentes parties contre le club Rochester. Malheureusement son communiqué nous est arrivé trop tard pour paraître en notre dernier numéro. Nous le reproduisons quand même aujourd'hui en abrégé, car il contient des notes très intéressantes sur le club de la métropole. Notre rédacteur relate les deux parties que J.-P. Roy lança contre Rochester, le 26 dernier.

En perdant dans la seconde joute, J.-P. Roy subissait sa première défaite en deux ans, contre le club Rochester.

Lancer deux parties, dans la même journée, n'est pas une tâche ordinaire. Plusieurs seront donc intéressés d'apprendre, qu'avant d'accomplir un pareil travail de géant, Roy s'était levé à 11 hrs de l'avant-midi et n'avait mangé qu'un oeuf pour se soutenir, un oeuf cuit en omelette avec une tranche de

bacon. Nous l'avons aussi vu boire un jus d'orange. C'est absolument tout ce qu'il a mangé avant de lancer durant environ trois heures et demie.

En mangeant avec lui, en compagnie de Roland Gladu, qui a mangé absolument le même mets, Roy nous a appris qu'il avait l'intention de se rendre à la Havane, pour jouer au baseball durant la saison morte. Roland Gladu l'accompagnerait. Roy a déjà trouvé un endroit pour loger à la Havane. Il nous a révélé qu'on l'avait demandé pour lancer une partie à chaque semaine.

Lui demandant pour quel club, il aimerait évoluer l'an prochain, il nous a tout de suite répondu: Les Dodgers de Brooklyn."

"J'aimerais aussi jouer pour les Yankees de New-York ou les Cubs de Chicago", a ajouté Roy.

Quant à Roland Gladu, il a répondu: "Je jouerais pour n'importe quel club dans les majeures, mais j'avoue que j'aimerais être rappelé par les Braves, parce que mon ami de toujours, Del Bissonette, est le gérant de ce club de Boston. J'aimerais aussi jouer pour les Yankees."

GERARD CHAMPAGNE

L'avenir appartient à ceux qui le préparent

Par l'acquisition de connaissances générales et la maîtrise d'un métier, le jeune homme peut se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles, en suivant les cours théoriques et pratiques des

ECOLE D'ARTS ET METIERS

et des CENTRES D'INITIATION ARTISANALE

fondés en 1872

répandus dans plus de 40 villes industrielles du Québec

Pour renseignements, s'adresser au

Bureau d'admission 35 ouest, rue Notre-Dame
Belair 2858 — Montréal

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

Cours du jour de 3 ans: Préparation exigée: 8e année
Cours du jour de 2 ans: Préparation exigée: 7e année

Cours du soir

Pour apprentis et employés d'usines

MATIERES ENSEIGNEES

Menuiserie, mécanique, ferblanterie, plomberie, forge, soudure oxy-acétylénique et électrique, modèlerie, textiles, électricité, radio, radio-marine orfèvrerie, coupe et confection du vêtement, peinture en bâtiment et lettrage commercial, mathématiques, physique, chimie, dessin industriel, lecture de plans, anglais, etc.

QUINCAILLERIE EN GENERAL — MATERIAUX DE CONSTRUCTION — PLOMBERIE ET CHAUFFAGE POMPES ELECTRIQUES FAIRLANK

Capacité 250 gals. \$111.75 — 425 gals. \$132.50 — 625 gals. \$171.50

Agents des outillages Starrett & Delta

RAVARY Limitée

GROS ET DETAIL

3757 est, Ste-Catherine

FAikirk 1164-5

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils font leur part.

POUR VOS VACANCES!

Vous trouverez chez A. COMTOIS toutes les marchandises de sport, ou pour le confort dont vous aurez besoin pour les mois de vacances d'été.

Vendeur exclusif des souliers: Slater et Scott McHale

A. COMTOIS

199, rue Hériot - Drummondville, P. Q. - Tél.: 2161

Grains de semences.

Ration à volailles, vaches et porcelets
Carona

Maison E. W. Caron

110 est, rue St-Paul,

Montréal.

LE SERGENT GERARD COTE

Nous reproduisons, ici, un intéressant article que M. Elmer Ferguson du Montreal-Herald consacre à notre populaire coureur canadien-français. — La traduction est du Canada-Digest.



Par Gérard CHAMPAGNE

Etre gérant quelle tâche ingrate!

Les Royaux de Montréal ont remporté cette année leur premier championnat depuis dix ans, tout le monde dans la ville acclame les joueurs Stan Bréard, Roland Gladu, Jean-Pierre Roy, Salty Paré, Al Todd et Red Durrett et tous les autres qui ont collaboré au succès du club, mais on semble oublier de mentionner le nom Bruno Betzel, le gérant des ses joueurs, qui a été durant toute la saison, l'un des meilleurs clients de la Compagnie Bromo Seltzer, cause de ses fréquents maux de tête.

La tâche d'un gérant est bien ingrate. Si un club fait bien, on se félicite de son succès et on se félicite de son gérant. Si un club ne fait pas bien, on se félicite de son échec et on se félicite de son gérant. Par contre, si un club ne donne pas un bon rendement, c'est le gérant qui est blâmé, c'est lui qui est critiqué par les spectateurs, c'est lui qui est bien souvent le centre de l'équipe.

Nous voudrions aujourd'hui, tenter de relater la carrière de Bruno Betzel dans le sport national américain ?

ON OFFRE NEUF JOUEURS POUR LUI...

Bruno Betzel est né le 6 décembre 1897. Il est marié et père de deux enfants, une fille mariée et un fils actuellement dans l'Armée américaine, qui était un excellent joueur de baseball, tout comme son père.

Le populaire gérant des Royaux a commencé à jouer au baseball à l'âge de 16 ans. Il n'a jamais joué ailleurs qu'au deuxième-but. Il joua pour la première fois pour un club organisé avec le nom de Royaux, dans la ligue Interstate en 1911.

L'année suivante, il figurait sur le club Bristol, Tenn., de la ligue Appalachian.

En 1914, il fut vendu aux Cardinals de St-Louis, pour lesquels il joua au deuxième-but, durant six saisons.

En 1915, les Reds de Cincinnati ont offert neuf joueurs et une somme de \$15,000 pour les services de Bruno, mais les Cardinals refusèrent carrément.

JOE MCCARTHY A ETE SON GERANT...

En 1920, Betzel fut envoyé au club Louisville de l'American Association et demeura avec ce club jusqu'en 1928. Il joua aux côtés de Joe McCarthy, le gérant actuel des Yankees de New-York qui fut le gérant de Betzel, pour le club Louisville.

En 1928, le populaire mentor du club Montréal, fut nommé gérant du club Indianapolis et cette année-là, il conduisit son club au championnat de la ligue American Association et remporta aussi plusieurs honneurs dans la Petite Série Mondiale en triomphant des Red Sox de Rochester dans cinq parties consécutives.

L'année suivante, en 1929, il termina la saison en seconde place et en 1930, après avoir perdu plusieurs joueurs-étoiles aux ligues mineures, il termina la saison en cinquième place.

En 1931, demanda à être envoyé au club Topeka de la Western League parce que ce club était situé tout près de sa demeure. Il termina ce club en troisième position.

En 1932, Betzel était rappelé par un club de l'American Association, le club de Louisville. Cette année-là le Louisville termina quatrième et l'autre année cinquième.

En 1934, Betzel est demeuré en dehors du baseball durant toute la saison, à cause d'une opération de l'appendicite.

Il revint à la charge le printemps suivant et en 1934, il pilota le club Fort Wayne, (Indiana), qui termina la saison en 3e place.

En 1936, il fut le mentor du club Allentown de la Eastern League et il fit des prodiges, avec un club qui était de beaucoup inférieur à celui des autres équipes.

SON TRAVAIL ENFIN APPRECIÉ

En 1937, son travail commença à payer des dividendes l'année suivante, lorsque l'organisation des Dodgers de Brooklyn lui offrit un contrat pour opérer auprès de ses clubs fermes.

En 1937, il conduisit le club Elmira, un club ferme des Dodgers au championnat de la Ligue et triompha dans les séries éliminatoires.

En 1938, il était gérant à Binghampton, un club ferme des Dodgers, dans la même ligue que le club Elmira et cette fois encore, remporta le championnat.

En 1939, le club de Betzel, le Binghampton perdit le championnat de la dernière série de la saison contre le club Elmira. Ce club, qui avait été piloté par Clyde Sukeforth, l'ancien gérant des Dodgers de Montréal qui est maintenant éclairer des Dodgers de Montréal.

En 1940, avec le même club qui a fourni plusieurs joueurs aux Dodgers de Newark de la Ligue Internationale, Betzel a terminé la saison en cinquième place.

En 1942, Betzel fut rappelé par les Dodgers et fut choisi pour piloter le club Durham de la Ligue Piedmont et remporta le championnat de la ligue.

En 1943, Betzel avec un club handicapé par le nombre considérable de joueurs appelés par l'oncle Sam, termina la saison en 5e place.

En 1944, avec un club de première division au début de la saison, il conduisit les Royaux en première place jusqu'au 4 juillet, mais un voyage désastreux à Baltimore et la perte de Tom Sunkel, l'un des deux des meilleurs lanceurs du club, le Montréal n'était plus le club combatif et ne put jamais reprendre son équilibre.

Le sergent Gérard Côté, de Saint-Hyacinthe, a écrit un nouveau chapitre dans l'histoire de la course de fond en gagnant, cette année, le marathon de Boston pour la troisième fois. Il est le premier Canadien à réaliser cet exploit et il a remporté sa troisième victoire en courant les 26 milles 385 verges, parcours officiel d'un marathon, en 2 heures, 31 minutes et 50 secondes. Ceci est cinq minutes de plus que le record, mais c'est tout de même le marathon le plus rapide jamais couru par un Canadien à Boston.

Il y a un petit homme à moustache noire, interné par les Allemands quelque part en France, qui sera heureux — aussi heureux qu'on peut l'être derrière les barbelés — d'apprendre la victoire de Côté. C'est Pete Gavuzzi, Italien né à Liverpool et lui-même l'un des plus grands coureurs de notre époque. Gavuzzi travaillait à Paris pour le promoteur canadien Armand Vincent à l'été de 1940, mais refusa de partir lorsque les Boches envahirent la France. C'est ce petit Italien, qui parle d'ailleurs avec le plus pur accent Cockney, qui a fait de Côté l'athlète qu'il est aujourd'hui.

Lorsque Côté commença à courir, c'était pour s'entraîner comme boxeur amateur. Il s'aperçut bientôt que la route était son fort et devint coureur de fond. Il avait un bon pas et une endurance extraordinaire. Mais d'autres coureurs pouvaient annuler son trot régulier en le prenant de vitesse. Il n'était pas "sprinter".

Côté apprit un jour que Gavuzzi connaissait tous les tours du sport. Il alla le voir, et Gavuzzi, toujours à l'affût d'athlètes prometteurs, s'offrit à l'entraîner. Ils firent un peu de route ensemble. A la fin, Gavuzzi dit à Côté : "Tu peux courir toute la journée, mais tu arriveras toujours à la queue du peloton. Ton équilibre et ton port sont mauvais, et tu n'as pas de "sprint", mon gars".

Gavuzzi prit le jeune Canadien français sous son aile. Il lui montra comment se pencher légèrement en avant, comment économiser ses forces et ses mouvements, comment évaluer ses chances, comme accélérer subitement... enfin les mille trucs du coureur de fond. Il lui enseigna l'axiome de l'entraînement : "Mieux vaut trois heures lentement que deux heures à toute vitesse". Et pour se préparer à un marathon, il lui indiqua le petit programme suivant :

Trois jours sur la route une semaine, quatre jours la semaine suivante, et ainsi de suite. Au

cours de la semaine de trois jours, courir 28 milles le premier jour, soit trois heures d'un pas régulier. Le deuxième jour, une petite promenade de 22 milles, et le troisième jour, un "sprint" de 18 milles à une vitesse moyenne de 9 ou 10 milles à l'heure. Durant la semaine de quatre jours, courir le marathon officiel deux jours de suite, puis se reposer les deux jours suivants en ne faisant que 20 milles.

Il y avait aussi la gymnastique et le régime, que Côté n'aime pas beaucoup à suivre. "Lorsque je veux un steak, je mange un steak", m'a-t-il dit une fois. "Et je veux souvent du steak. Le livre de Nurmi m'a enseigné que les légumes sont bons. Je mange beaucoup de carottes, mon légume favori. Dans le livre de Newton, j'ai appris à ne pas manger trop. Je mange la moitié moins que les autres, du moins c'est ainsi que ça me paraît. Je nettoie rarement mon assiette. Je mange du pain, du beurre, des fruits, n'importe quoi. Mais je mange très rarement entre les repas et jamais le soir. Je me couche tôt. Voilà tout mon secret".

D'ailleurs, quand Côté se rendit à Boston, en 1940, pour participer à son premier marathon, il n'était pas riche. Il n'aurait littéralement pas eu de quoi manger si Walter Seaver, le propriétaire de l'hôtel Lenox, qui se trouve au point d'arrivée du marathon, ne l'avait pas hébergé et nourri gratuitement. Côté gagna la course et depuis lors, il n'a manqué de rien. Pourtant, cette année encore, il lui a fallu un commanditaire. Le marathon est une épreuve d'amateurs, où on ne court que pour la gloire et pour les primes. Sergent dans l'armée canadienne, Côté a obtenu la permission d'aller courir, mais il est marié, et sa solde n'était pas suffisante pour faire vivre sa femme, tout en finançant le voyage. Cette fois, celui qui a payé les frais est Frank De-Rice, le roi des "hot dogs" de Montréal, qui a accompagné Côté à Boston et a suivi la course dans la voiture du chronométrateur.

Outre sa troisième victoire, Côté a enregistré cette année sa deuxième victoire consécutive, ayant aussi gagné l'épreuve l'an dernier. Il est le treizième Canadien à gagner la course, instituée en 1897. La proportion de victoires canadiennes est de plus de 25 pour cent, ce qui est remarquable quand on songe au petit nombre de Canadiens qui y ont participé. Le premier Canadien à triompher à Boston fut Johnny Caffrey, de Hamilton, qui arriva premier en 1900 et 1901, un record que Côté vient d'égaliser. En 1900, Caffrey fut suivi de près par un autre coureur de Hamilton, Billy Sherring, qui gagna plus tard le marathon olympique, à Athènes, en 1906. En 1907, Tom Longboat, un Indien de la réserve Coldonia, arriva premier à Boston, et en 1910, c'est Freddie Cameron, de la Nouvelle-Ecosse, qui remporta la palme. En 1914, le vainqueur fut Jimmy Duffy, lui aussi de Hamilton, véritable pépinière d'athlètes de piste. Duffy fut tué à l'ennemi au cours de la dernière guerre.

L'année suivante, un autre Canadien, Français ce lui-là, gagna le marathon. C'était Edouard Fabre, un géant comparé au petit Côté, qui ne pèse que 135 livres. Fabre était l'un des coureurs les plus courageux que j'aie vus. Autour des années 1910, le "Herald" institua un marathon autour des deux montagnes que Fabre gagna plusieurs fois. Lors d'une de ces courses, Fabre fut pris de crampes. Il tomba sur le bord de la route, se traîna sous un arbre, et se reposa quelques minutes pendant que le peloton le dépassait. Puis il se releva, rejoignit les autres et arriva bon premier.

Fabre, comme Côté d'ailleurs, courait aussi en raquettes et participa à des marathons, hiver comme été, jusqu'à un âge assez mûr. Ceux qui étaient là se souviendront toujours de cette froide soirée d'hiver, au Forum de Montréal, alors que Fabre termina la dernière étape, Berthier-Montréal, du marathon en raquettes Québec-Montréal. Le bas de la figure et les cheveux couverts de glace, où sa sueur avait gelé. Fabre arriva premier, parcourut les derniers milles sur la piste intérieure et finit la course par un sprint magnifique, dans un tonnerre d'applaudissements.

Johnny Miles, de Sydney Mines, gagna le marathon en 1926 et en 1929, et Dave Komonen, de Sudbury, se classa premier en 1934. Le vainqueur de 1939 fut Walter Young, de Verdun, un autre protégé de Gavuzzi, qui courait vraiment "pour sa femme et ses enfants". Sans travail depuis quelque temps, il recevait le secours direct et dut vendre sa montre pour payer son passage et sa subsistance à Boston. Il gagna, et revint à Verdun avec 23 cents en poche. Sa ville reconnaissante lui a donné un poste dans la police municipale.

Le règne de Côté au marathon de Boston a commencé l'année suivante, en 1940. Depuis lors, il a gagné trois courses sur quatre, et il a plusieurs bonnes années de route devant lui, puisqu'il n'est âgé que de 30 ans. Nous ne croyons pas nous tromper en le proclamant le plus grand coureur de fond que le Canada ait produit.

ROLAND GLADU



Roland Gladu est un des piliers du Montréal. Son coup de bâton s'est révélé particulièrement effectif pour les Royaux dans leur série contre le Buffalo. Espérons qu'il continuera à se montrer redoutable dans les séries éliminatoires qui s'en viennent.

La Graphologie

par MIMI

ATTENTION !

A notre grand regret, nous sommes forcés de demander à nos lecteurs de suspendre leurs envois de graphologie. Nous avons reçu un nombre considérable de demandes et le peu d'espace dont nous disposons ne nous permet de donner satisfaction qu'à un petit nombre à la fois. Nous indiquerons un peu plus tard quand pourront recommencer les envois. MIMI.

HIRONDELLE. — Vole, petite Hironnelle, pour arriver à ton but. Il te faudra parcourir un grand bout de chemin. La perfection n'est pas de ce monde, tu sais; mais on peut toujours s'améliorer avec de la bonne volonté et comme tu en as, tu iras loin. Tu es courageuse et vaillante, l'effort ne te fait pas peur, mais tu n'es pas constante. Tu souris à la vie malgré ses nuages. Ton cœur est profond, plein d'un amour ardent et sincère. Il faudrait travailler davantage à ta culture domestique si tu veux être une "gardienne accomplie" de ton foyer. Il ne faudrait pas être catégorique dans tes affirmations. Tu as beaucoup d'initiative ce qui fait apprécier ta présence dans les cercles

Il faudrait étudier un peu et lire beaucoup, de bons livres surtout, votre maman vous guidera. Nature droite et loyale.

HI UP. — Je crois qu'on a voulu vous taquiner en faisant cette affirmation. Cela est peut-être du aussi à votre caractère extrêmement variable. Voyons, soyez plus stable et réfrénez vos sautes d'humeur. Vous êtes enthousiaste mais après le premier feu celle-ci tombe parce que vous manquez de constance. C'est le temps de faire travailler votre énergie. Vous êtes gentille et charmante. Nature ardente et charitable. Vous aimez facilement mais vous oubliez aussi facilement. Vous avez une facilité d'élocution qui rend votre conversation agréable.

RAYON DE SOLEIL. — Vous portez bien votre pseudo, vous rayonnez la paix et la joie partout où vous passez par votre bonne humeur et votre gaieté paisible. Vous aimez la musique, l'art et tout ce qui fait la beauté. Votre cœur a de larges aspirations puisse-t-il les réaliser. Nature expansive et affectueuse. Vous êtes prudente, douce et bonne. Souplesse d'esprit et facilité d'adaptation sociale. Votre babillage

est délicieux parce que toujours intéressant. Cependant, ne poussez-vous pas la critique un peu loin parfois? Ne soyez pas trop curieuse. L'amitié est quelque chose de précieux qu'il faut savoir préserver des heurts de la vie. Elle se conservera mieux si elle est saine; comme vous voyez, je crois aux affections durables, mais il faut qu'elles soient pures.

ROSINE. — J'aurais certainement avantage à te connaître, mais que veux-tu, le temps passe trop vite parfois. Tu es d'une nature spontanée. Tu attires la confiance et la sympathie par ta belle franchise et ta droiture. Esprit plein d'initiative et débrouillard. Tu mènes les autres sans qu'elles sans rendent compte, pourtant, tu n'es pas autoritaire. Toujours souriante et joyeuse, tu te plais à rendre service. Il faudrait être un peu plus discrète et moins curieuse. Tu aimes à attirer l'attention par ta mise originale. Tu ne manque pas d'adresse manuelle et tu feras une bonne ménagère.

CYGNE GENEREUX. — Du premier coup d'oeil, je peux dire que tu es douée d'une

LES MOTS CROISÉS

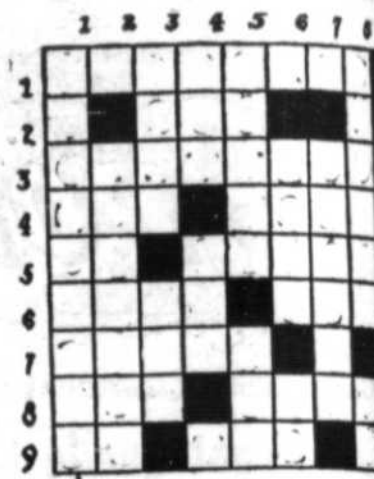
La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.

HORIZONTALEMENT

- 1—Événement qui soulève l'opinion publique.
- 2—Crie en parlant du cerf.
- 3—Fruit de l'églantier et du rosier.
- 4—Ferme du midi de la France. — Coup de plume.
- 5—Particule affirmative. — Monnaie espagnole.
- 6—Terres entourées d'eau. — Ancienne ville d'Asie mineure.
- 7—Renvoyé, relevé de ses fonctions.
- 8—Genre de légumineuse. — Enduite de gras.
- 9—Possessif. — Action de tirer. — Coutumes.

VERTICALEMENT

- 1—Qui sont en forme d'S.
- 2—Gratteras, en parlant d'un joueur de violon.
- 3—Gros perroquets. — Mesures typographiques.
- 4—Propre. — Lettre grecque.
- 5—Ce que l'on doit. — La fin de l'égoïste.
- 6—Qui concerne l'Ecosse. — Terminalson d'infinif.
- 7—Terre dont on fait la porcelaine.
- 8—Fatigue, rend à bout. — De la seconde personne.
- 9—Abréviation de latin. — Epoque.



Solution de notre édition précédente



bonté très généreuse, d'une sensibilité délicate, qui doivent provoquer chez toi, l'activité et le dévouement. La vanité est nulle mais l'orgueil existe certainement. . . . La jalousie est cultivée aussi et la susceptibilité rend ton caractère un peu difficile. Remplie d'illusions, sans expérience de la vie, donc toute jeune. L'humeur est aussi passable-

ment lunatique. Ta volonté très irrésolue, ne possédant tout-à-fait assez d'initiative mais je crois qu'avec un peu de bonne volonté tu pourrais venir très constante. . . . mon cher Cygne que tu m'en voudras pas trop d'ainsi étalé tes défauts. veux-tu, il faut bien que fasse mon métier !

NOTRE ROMAN —

Ninon - Rose

Par GUY WIRTA

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS: Ninon-Rose de Servans devenue orpheline, tombe sous la tutelle d'un cousin de son père, le Duc de Servans. Sa nouvelle famille la traite froidement parce que sa mère était une roturière. Peu à peu, elle gagne l'amitié de ses jeunes cousins. La duchesse, garde toujours de l'animosité. Refusant d'accepter l'autorité de son mari, elle quitte le château en révolte. Ninon va la retrouver pour tenter de rétablir la paix.

No 40

Il n'aimait plus maintenant que la très jeune fille celle qui n'a pas perdu le charme de ses quinze ans mais qui joint à la délicatesse d'une "femme-enfant" comme disait Dickens, une force d'âme que ne possédait pas la pauvre petite épouse de David Copperfield.

Installée sur la chaise longue, Ninon prit un malin plaisir à se faire servir par Gérard; sur son ordre il ramassa l'oreiller et les coussins, et elle cherchait encore dans sa petite tête un moyen de le taquiner, quand le marquis, impatienté, prit une chaise s'y assit délibérément et assura qu'il n'était pas dupe des malices de Ninon-Rose.

Elle rit et demanda;

—Comment êtes-vous revenu si vite de ce dîner?... Pierre m'avait

dit que vous rentriez tôt; mais je ne vous attendais pas maintenant!

—J'en ai la preuve... Si je suis revenu, c'est que j'étais inquiet sur votre sort.

—Je me suis chargée de vous rassurer, fit-elle la voix émue... Alors vous avez quitté pour moi?

—Pour vous!

—Et miss Maud était là?

—Il paraît! ne vous l'ai-je pas déjà dit, répliqua-t-il, repris d'impatience... Vous savez bien que je n'ai aucun goût pour les tailles d'impératrice, les profils de camée et tout ce grec et ce romain dont vous gratifiez miss Lyston.

—Non, je ne savais pas!

—Je suis revenu pour vous, pour vous uniquement! Je n'apprécie

plus que les cheveux bouclés apprêtés sans art aucun; les petits visages et des yeux bien ouverts qui reflètent une âme généreuse; toute la beauté féminine... pour moi est en vous, Ninon, je veux vous le dire.

—Gérard, taisez-vous!

—Pourquoi me taire? J'ai attendu assez, il me semble!... vous n'avez plus à m'opposer le devoir!... Mon père et ma mère, maintenant sont réunis. Votre tâche est finie...

—Non, Gérard elle n'est pas finie! Et d'un geste, arrêtant les objections du marquis;

—Pouvez-vous en toute franchise m'assurer que mon oncle et ma tante sont reconciliés?... Y a-t-il de nouveau entre eux un lien d'amour suffisant pour prévenir toute nouvelle séparation? Je vous demande d'attendre encore... Oubliions nous pour penser à eux... et ne dites rien Gérard.

—Laissez-moi au moins réclamer une promesse!

—Non rien!... Ayez confiance en votre petite Ninon-Rose... et le bonheur un jour viendra.

—Mais pourquoi vous obstiner dans ce mutisme? Pourquoi ne pas me dire ces mots que j'attends depuis longtemps?... Je vous ai avoué mon amour... Petite Ninon-Rose n'avez-vous pas à y répondre?

—Non, Gérard.

—Pourquoi? fit-il presque violemment.

—Parce qu'un mot entre nous serait un lien...

—Et ce lien vous ne le voulez pas?

—Non, Gérard! je veux être libre pour n'avoir rien à briser, si je dois rester auprès de mon oncle et de ma tante.

—Croyez-vous donc que votre présence suffira à faire renaitre leur flamme?... Vous avez des illusions, je le vois!

Ninon serra convulsivement ses mains brûlantes;

—Gérard, vous êtes méchant!... Je sais que ma présence entre eux empêchera la séparation, puis le divorce... une fin malheureuse pour mon oncle un remariage pour ma tante...

—Et moi?... Vous vous en souciez peu, n'est-ce pas?... Vous ne craignez donc rien pour moi?...

—Non, Gérard!... parce qu'il y a en vous un commencement de foi et que vous êtes trop droit pour vous détourner maintenant de la lumière.

—Non, non! Je ne crois pas! Folle enfant taisez-vous!

Elle se redressa sur ses oreillers et prenant de force les mains de son cousin;

—Gérard! regardez-moi... La lumière se fait-elle en vous?... Vous ne pouvez pas mentir à celle que vous aimez!... Répondez!

Il dit tout bas, vaincu par sa première parole tendre;

—Oui...

—Et vous étudiez?... Vous cherchez?

—Oui.

—Est-ce pour cela que vous allez à Paris? Pour voir Bernard, n'est-ce pas?... Pour qu'il vous fasse connaître un théologien?

Répondez, Gérard.

—Oui, oui, laissez-moi, Ninon! vous me torturez!

Il courait à la porte et il allait sortir, quand elle appela tendrement:

—Ami!

En dépit de sa révolte, il tourna: penchée en dehors de la chaise longue, ses tresses dressant le velours sombre, elle riait gentiment et mettait sa première fois tout son amour dans ses yeux, comme pour donner le suprême encouragement au phyté:

—Ami, vous m'avez, ce soir, dit bien heureuse!... Ami, nous rions la même folie pour notre amour. Ma pensée vous dans vos luttes, et je prie pour vous.

Sans mot dire, il revint, elle, prit entre les siennes les têtes mains tendres et, dans un désespoir, y déposa son premier baiser d'amour!

VII

—Alors, vous avez compris tout?...

Vous me garderez le secret? —Oui, oui, mademoiselle! promis. A partir d'aujourd'hui, vous êtes une jeune fille incapable de mettre un pied devant l'autre, ce cela que je dois dire à votre tante?

Ninon rit galement:

—Oh! non, sur! N'allez pas raconter des histoires par D'abord ce serait mentir!... vous demandez qu'une chose:idez pour moi les déplacements les promenades...

—Mais vous allez vous en aller à ce jeu-là?

—Non, non!... Quand je seule, je marcherai très vite l'appartement... Le soir, si m'est possible, j'irai faire un

—Hum! fit le docteur, à "tour" du soir-ne plaisait au

tié.

(A suivre)

ST-HYACINTHE

En marge du 10e anniversaire de la J.O.C. et du 5e anniversaire de la L.O.C.



Vers l'Idéal

Programme de la semaine

(Du 9 au 16 septembre 1945)

Comme déjà annoncé la J.O.C. et la L.O.C. du diocèse de Saint-Hyacinthe fêtent cette année le 10e et le 5e anniversaire de leur fondation. A cette occasion une GRANDE SEMAINE D'ACTION CATHOLIQUE est organisée à Saint-Hyacinthe du 9 au 16 septembre. Cette semaine se terminera par un "Grand Congrès" le 16 septembre.

Voici le programme de la semaine :

9 septembre : — HEURE SAINTE, à 7 heures, dans chaque paroisse de la ville.

10 septembre : — MEETING JOCISTE, à 8 heures du soir à la salle du Patronage des jeunes filles.

11 septembre : — CONCERT par la fanfare, dédié à la J.O.C. et à la L.O.C. au Mosquée du paroisse Dessaulles. A 8 heures du soir.

12 septembre : — FORUM POPULAIRE, à 8 heures, présidé par le R. P. Sanschagrin, o.m.a., au Patronage des Jeunes Filles. Sujet : LES JEUNES D'AUJOURD'HUI sont-ils plus que CEUX D'AUTREFOIS ?

13 septembre : — CONFERENCE-CONCERT, à 8 heures 30, au séminaire. Orateur : Mgr. P.-E. LEGER, P.D.V.G.

14, 15 et 16 : — SEANCE RECREATIVE pour tous les étudiants de la ville, au Patronage des Jeunes Filles, à 2 heures p.m.

FIN DU CONGRES — 16 septembre :

10 h. : MESSE PONTIFICALE sur la terrasse de l'Evêché.

11 h. : BANQUET, à la Maison Mère des R. S. St-Joseph.

12 h. : REUNION au Patronage des Jeunes Filles, pour la J.O.C. et L.O.C.

13 h. : PARADE avec fanfare et drapeaux.

14 h. : MAGNIFIQUE JEU SCENIQUE : plus de 200 figurants, fanfare, chants... à l'ARENA.

On vous cordialement invités à suivre les diverses activités de cette grande semaine et plus particulièrement le 16 septembre. Nous comptons sur la collaboration et la présence de tous, pour faire de ces jours un "triumphé à l'Action Catholique" et à la classe ouvrière.

— Ceux qui désirent des billets pour le banquet sont priés de les venir chercher le 5 septembre à la Fédération de la J.O.C.F., 1895 St-Jacques, au prix de \$1.00.

Russes s'entourent de mystère

Attitude choque le NEW-YORK HERALD TRIBUNE

NEW-YORK. — La plupart des journaux déplorent le fait que les reporters ne peuvent pénétrer en territoire de surveillance russe. Cette attitude de la Russie est en fait de lui aliéner partout la

sympathie des nations alliées.

Le NEW YORK HERALD TRIBUNE écrit à ce sujet: "Si les Russes coopèrent dans une certaine mesure, ils se tiennent cependant à l'écart et s'entourent de mystère. C'est la politique du gouvernement soviétique qui n'est pas faite pour créer la confiance entre les peuples et les gouvernements. Les Russes ne nous laissent pas savoir ce qui se passe chez eux... La démolition du mur que les Russes ont érigé autour de leur pays et de ceux que leurs armées occupent, est l'une des premières nécessités de l'avenir immédiat..."

truire leur industrie et remettre leur commerce sur pied. Mais "il y a tout de même des bornes à la générosité, surtout quand on traite avec un peuple de financiers et de commerçants". "C'est la fin de la guerre qui a surpris les Anglais, plutôt que l'interruption du prêt-bail", a déclaré M. Leo Crowley, administrateur de l'économie extérieure des Etats-Unis.

Angleterre contente des Etats-Unis

ANDRES. — La fin du prêt-bail n'a pas fait plaisir à l'Angleterre. M. Winston Churchill, en particulier, ne s'est pas montré pour le faire savoir à l'opinion américaine. "Je ne puis croire, dit-il, qu'une si grande nation — dont j'ai déjà vu le prêt-bail était l'acte le plus généreux de l'histoire — agirait d'une manière aussi rude et brutale que de embarrasser un fidèle allié qui a tenu la forte pendant que les Américains préparaient leur propre argent." Les Anglais comptent sur l'Amérique, dit un journal de Montréal, pour recons-

Un hommage aux aumôniers catholiques

WASHINGTON, 1er. — Il est rare qu'un correspondant de presse de la Maison Blanche ait le temps de "couvrir" un service à l'Eglise Presbytérienne Alexandria, écrit C.-R. Blackburn de la Presse Canadienne. Mais cette fois, il s'agit d'une conférence faite dans ce temple par le Brigadier Général Harry-H. Vaughan, aide militaire du Président Truman, un rude vétéran de deux guerres.

"Les aumôniers militaires protestants ont souvent été choisis parce qu'ils n'avaient pas d'église disponible ou qu'ils désiraient prendre une vacance aux frais de l'armée", dit à ce meeting le Brigadier Général Vaughan, "tandis que lorsque le Département de la Guerre demandait un certain nombre d'aumôniers à un évêque catholique, celui-ci envoyait ses meilleurs hommes".

975 nouveaux avions pour les E.-U.

WASHINGTON. — Les dix-neuf compagnies aériennes des Etats-Unis viennent de commander 975 nouveaux avions dont la capacité totale sera de 36,000 passagers. L'équipement de ces nouveaux appareils coûtera \$300,000,000. Avant Pearl Harbor ces compagnies n'avaient que 359 avions avec une capacité de 6,250 passagers. Ce nouveau plan prévoit l'érection de cités adjacentes aux aéroports, ce qui permettra aux passagers obligés d'y descendre pour mauvais temps ou autres raisons d'y séjourner sans être obligés de courir à la cité voisine.

Les nouveaux avions quatre moteurs auront une vitesse de 250 milles à l'heure et une capacité de 44 passagers.

Travail d'après-guerre

par le Commandant Gaston Lavoisier

La guerre a bouleversé le monde, semant partout la terreur et la destruction. Un problème capital attire maintenant l'attention de tous : la reconstruction.

La France, qui a affreusement souffert de l'occupation allemande, rêve elle aussi de la rénovation de son pays. Elle a l'ambition de rebâtir beau, grand et solide.

Le commandant Lavoisier, un Français, qui a séjourné quelques années aux Etats-Unis et au Canada, et qui a à coeur le relèvement de sa patrie, rappelle à ses frères les riches valeurs constructives que possède encore le peuple français et invite chacun à se mettre à l'oeuvre. La première force construc-

Le problème du logement

Des administrateurs seront nommés pour tout le Canada

OTTAWA, 3. — La Commission des Prix a annoncé que les règlements d'urgence qui ont été établis dans sept "régions surpeuplées" du Canada, afin de faire face au problème du logement, ont été étendus au pays tout entier, car le problème ne peut être localisé plus longtemps dans quelques centres seulement.

La Commission a annoncé la fin du système sous lequel les étrangers arrivant dans les sept districts "congestionnés" devaient obtenir un permis d'administration local du logement afin de pouvoir louer un logis.

M. Donald Gordon, président de la Commission des prix, a déclaré que le logement est désormais un problème national, et qu'il n'existe probablement pas une seule ville au Canada où il soit facile de dénicher un logement pour une famille entière.

"Dans le but de faire face à cette situation nous nommons des

OFFICIERS SPECIAUX dans chaque bureau régional de la Commission des prix. Ces officiers seront chargés de procurer des abris d'urgence à ceux qui en ont besoin. Le système de permis qui a réussi à empêcher l'influx non nécessaire des familles dans certaines régions surpeuplées, ne pouvait convenir à toutes les villes du pays, et sera en conséquence, aboli". La ligne des Propriétaires de Montréal n'a pas été sans protester vivement contre cette décision de la Commission des Prix. A l'Hôtel-de-Ville de Montréal, cette nouvelle mesure fut accueillie froidement. "Un étranger va maintenant dicter au propriétaire une ligne de conduite contraire à ses intentions ou à ses désirs, et, si, par malheur, ce dernier refuse d'obéir à un ordre aussi dictatorial, c'en sera fait alors de sa propriété, car l'Etat s'en emparera pour satisfaire ses fins", affirmaient dans une déclaration conjointe Léonard Léger et M. J.E. Laframboise, délégués au conseil municipal de Montréal.

Le pape demande un salaire égal pour un travail identique

Les femmes doivent recevoir un salaire égal aux hommes lorsqu'elles accomplissent le même travail qu'eux.

DETROIT, 1 — Le Pape Pie XII a rappelé de nouveau qu'un travail identique exige un salaire égal et il a insisté pour que tous les travailleurs catholiques ne fassent pas seulement parti des unions ouvrières mais qu'ils voient à ce que leurs unions ne deviennent pas des outils aux mains de factions politiques, nous rapporte aujourd'hui le WAGE EARNER organe de L'association of Catholic Trade Unionists de Detroit.

Le Pape parlait à près de 6,000 ouvrières de l'Union des Travailleurs Chrétiens d'Italie. "Ce n'est que dans les pays où l'Eglise est opprimée par l'Etat qu'un peuple mal informé peut croire que l'Eglise s'oppose aux réclamations des travailleurs, dit Sa Sainteté. Tous savent que l'Eglise est une véritable

alliée des ouvriers et que son programme social est établi non pour propager la lutte des classes mais pour défendre les légitimes revendications des travailleurs".

Le Pape ne parla que quinze minutes disant: "Nous voulons ne parler que brièvement de ces problèmes sociaux féminins." Ceci fut interprété par plusieurs comme si une encyclique serait écrite sur le sujet.

En mars dernier, le Pape déclarait à une grande assemblée ouvrière que des salaires inférieurs pour les femmes ne manqueraient pas d'augmenter le chômage chez les hommes. Il fit alors appel à des salaires égaux pour les femmes et les hommes quand les travaux exécutés sont les mêmes.

pratique de ce pays dont on ne parle jamais trop aux Français. Il voudrait que les siens profitent de l'expérience d'enseignement technique et de résorption du chômage qui a été tentée avec succès au Canada français en 1940. Il montre comment la méthode pourrait s'adapter aux conditions sociales françaises pour qu'elle soit vraiment profitable. TRAVAIL D'APRES-GUERRE est un volume de 150 pages, en vente dans toutes les librairies au prix de \$0.90 par la poste \$1.00.

LE COMPTOIR NATIONAL Enr. F.-AD. SENECAI, président. Maison Canadienne et Indépendante. Fabricants d'enveloppes, avec ou sans impressions, en grandes quantités seulement. Tel: WALnut 1137 1950, ave. Claremont



EN SCRUTANT L'HORIZON ...

J.-Alfred Hervieux

Du solide

En démocratie, prétend le maire Lewis, d'Ottawa, chacun peut profiter sans restriction de la liberté de se vêtir, ou de se dévêtir, comme bon lui semble. C'est du moins ce qu'il répondait, au début du mois d'août, à un groupe de ses administrés qui le sollicitaient d'interdire le port des "shorts" en public. Les quelques journaux anglo-protestants du pays, qui ont souligné l'incident, n'ont pas manqué de donner raison au maire d'Ottawa. Ce qui ne saurait surprendre quiconque connaît d'où vient la mode de la culotte ultra-courte.

Il s'est également trouvé un quotidien français de Montréal pour approuver la conduite du maire de la capitale canadienne. Rien de surprenant non plus ici, pour qui parcourt habituellement le susdit quotidien. Dans un article en page éditoriale, un rédacteur de cette feuille abondait dans le sens de ses confrères d'expression anglaise et non-catholique. La même rengaine, assaisonnée à la française: *démocratie, liberté*. N'exagérons rien, personne ne se scandalise de cette mode aujourd'hui passée dans les mœurs, et patati et patata.

UN AUTRE SON DE CLOCHE

Toutefois, ce n'est pas là l'opinion de Son Em. le cardinal Villeneuve qui déclarait dans un communiqué récent: *"On doit noter que les vêtements appelés 'shorts' ne sont pas admis par la décence chrétienne même pour les lieux d'amusements."* Ce n'est pas non plus l'opinion du Souverain Pontife qui, en octobre 1940 dénonçait le dévergondage moderne en ces termes: *"Bien des âmes féminines subissent la tyrannie de la mode, même immodeste, d'une manière telle qu'elles paraissent n'en même plus deviner l'inconvenance; elles ont perdu le sens même du danger, l'instinct de la modestie."*

Reprenant la même pensée sous une autre forme, il y a quelques mois à peine, le Pape conseillait aux catholiques français: *"Au nom de vos familles, affirmez votre droit au respect de la morale dans les villes, au respect des convenances dans les rues et les endroits publics."*

DEMOCRATIE OU CAMPAGNE ORGANISEE?

Démocratie tant qu'on voudra, liberté tant qu'on voudra, *"Il est une limite qu'aucune forme de mode ne peut faire dépasser"* — pour employer les paroles de Sa Sainteté Pie XI, sur ce sujet — *"une limite au delà de laquelle la mode devient une cause de ruines pour l'âme de la femme et pour l'âme d'autrui."*

Assurément, en partant du principe *démocratie-liberté*, chacun a le droit de choisir l'opinion qui lui va, et d'agir en conséquence. Mais, à notre modeste avis, dans un journal qui se prétend d'inspiration catholique, qui se croit destiné à des catholiques, ce sont les directives de l'Eglise qui devraient prévaloir.

A moins que ce soit de ce journal que, le 8 juin dernier, Son Eminence disait: *"Il y a actuellement en notre pays non seulement une campagne de scandale, non seulement des critiques contre le clergé, mais aussi une campagne organisée qui se manifeste en certains Instituts et en certains journaux."*

DU SOLIDE

A la longue, lire chaque jour plusieurs journaux devient une tâche fastidieuse, déprimante même. Quand on y regarde d'un peu près, ce roman-feuilleton ininterrompu s'avère, en somme, une peinture en

grisaille des passions humaines: cupidité, fourberie, cruauté, et le reste. Avec, ici et là, quelque éclaircie de beauté et de propreté morale. Envions les journalistes de carrière: ils jouissent sûrement d'un estomac solide, puisqu'ils savent survivre à l'injection, à jet continu et à un haut dosage, de cette nourriture aussi fade qu'indigeste.

Heureusement que, de temps à autre, des pièces de choix se rencontrent en de rares feuilles. Dans celles s'entend, dont la raison d'être consiste à renseigner pleinement leurs lecteurs, non pas à chercher des puces aux mortels qui n'alimentent pas la crèche du patron.

DU SUBSTANTIEL

Ainsi, à l'occasion du sacre de son Exc. Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., le "Devoir" nous servait des textes d'une richesse peu commune. Cela repose l'esprit, et comment!, des fadaises débitées à pleine colonne par tels politiciens de même que des déclarations aussi pompeuses que mensongères, bien souvent, de certains diplomates à trois ou à quatre poils. Nous n'en voulons pour preuve que l'allocution prononcée par S. E. Mgr le Délégué Apostolique, lors de l'érection officielle du nouveau diocèse d'Edmonton. Détachons-en, si vous le voulez, quelques idées maitresses, quelques-unes seulement faute d'espace: de la première à la dernière, toutes valent leur posant d'or, si l'on peut dire.

Deux opinions

"En offrant au Vicaire du Christ l'assurance de votre fidèle attachement," explique Son Excellence aux braves Acadiens, *"vous ne pouviez mieux inaugurer votre diocèse. Rome — de rappeler Mgr le Délégué — Rome n'a jamais oublié votre cher pays. Même lorsque les liens des communications avec elle paraissent brisés, Rome a suivi vos ancêtres sur les chemins de l'exil et dans les épreuves angoissantes de la dispersion."*

L'exil! La dispersion! L'Histoire de l'Acadie ramassée en deux mots! Et l'Eglise était là comme gardienne d'espérance!

DE L'AUTHENTIQUE

Et plus loin: *"Dans sa paternité universelle, le*

Pape s'est fait tout à tous, au cours de la guerre cruelle qui s'achève. Cependant, les ennemis de la religion et de l'ordre social n'ont pas hésité à déclencher une campagne acharnée contre notre bien-aimé Pontife. Il semble qu'on veant détourner l'attention du public de l'oeuvre si charitable et si fructueuse du Vicaire du Christ en faveur de l'humanité souffrante."

Trois phrases pour résumer l'attitude réelle du Vatican, au long du conflit dont nous sortons. Pas de chiqué, ni du tronqué, ni du camouflé! Trois phrases qui rendent un son clair et net!

PROFITONS-EN

Puis, une leçon et un encouragement pour nous tous. *"L'attachement à vos traditions, l'amour pour la sainte Eglise et votre admirable générosité dans le sacrifice, vous ont assuré le bonheur d'une féconde survivance et les trésors d'un riche développement. L'Eglise, en effet, se fortifie par l'opposition de ses adversaires, et par l'amour de ses fidèles. Lorsque les forts cessent de se montrer, Dieu se lève et triomphe par ceux qui semblent petits et faibles. L'Eglise alors paraît plus divine et continue sa marche victorieuse."*

Sachons apprécier notre bonheur d'appartenir à la vraie, à l'unique bergerie. Prions le Ciel que bientôt s'accomplisse la parole du Seigneur: *"Il y avait un seul troupeau, un seul pasteur."* Alors, mais alors seulement, les hommes se sentiront tous frères.

La J.O.C. école de chefs

A l'instar de sa soeur de Belgique, la J.O.C. française possède désormais son martyrologe. Au fur et à mesure que se dissipent les poussières soulevées par la tourmente, des noms de vaillants viennent s'inscrire à ce livre d'or, en lettres de feu et de sang. Noms de héros tombés, les armes à la main, face à la Bête; noms de jeunes gens, hier pleins de vie, aujourd'hui la jungle du maquis; noms d'apôtres dont les cendres enrichissent le sol allemand, victimes immolés à la haine de la foi par des brutes à face d'homme.

SANG DES MARTYRS

A ces derniers, martyrs obscurs de l'apostolat libéré, l'Épiscopat de France vient de rendre un glorieux témoignage. Le grand quotidien catholique de Paris, la "Croix", numéro du 28 juillet, le transmet en termes non équivoques: *"L'Assemblée des cardinaux et archevêques de France a appris avec émotion le magnifique travail d'apostolat chrétien accompli dans toute l'Allemagne par de nombreux militants de la J.O.C. et des autres mouvements d'Action catholique que auprès de la masse des travailleurs français soumis au travail forcé. Elle rend un pieux hommage à la mémoire de tous les apôtres de la J.O.C. qui ont été emprisonnés et torturés pour l'unique motif d'être montrés les témoins fidèles du Christ dans l'Allemagne organisée par le nazisme."*

SEMENCE DE VIE

"L'Assemblée souhaite vivement que ces Jocistes et les autres militants qui viennent de rentrer après avoir échappé à tous les périls, et se sont révoltés de jeunes chefs intrépides dans des circonstances difficiles, soient entourés de sollicitude particulière. Il est hautement désirable qu'ils se voient maintenus chargés de responsabilités à la tête des services de l'Action catholique et que ne soient pas perdus, par la dispersion et l'inactivité, les fruits d'une expérience apostolique si chèrement acquise."

LE FRONT OUVRIER

DEFENSEUR DE VOS INTERETS

— COUPON D'ABONNEMENT —

"LE FRONT OUVRIER"

1037, rue St-Denis - Montréal (18)

AU CANADA: \$2. par an — \$1. pour 20 semaines

Aux Etats-Unis: \$2.50 par année

CI-INCLUS LA SOMME DE
POUR UN ABONNEMENT A VOTRE JOURNAL
HEBDOMADAIRE.

NOM

ADRESSE

Pour Montréal, indiquez la zone postale

2ième
Section

Le FRONT OUVRIER

JOYEUX COPAINS

L'inventeur

Par Gene Byrnes



J'ai pensé à un lot de nouveaux articles pour notre équipement général !



Ceci est un lever de soleil, pour tromper les espions, un jour de pluie.



Voici un nouvel enseignement pour la police de la cuisine.



Ceci, c'est un poste de garde sur lequel les sentinelles pourront marcher quand ils sont de faction...



Enfin, voici un sac pour prendre les ennemis au piège et une bombe élastique pour les faire disparaître ! Mais, qu'est-ce que vous avez, mon général ?



ça mord



Bonjour ! Quelle bonne idée !



VIEILLE FERRAILLE
Je paie les plus hauts prix pour du vieux fer, des gueuliers, du caoutchouc et tout autre matériel qui peut être utilisé pour la défense nationale. Apportez tout ce que vous avez !

Hé ! les gars ! Ramassons des vieilleries pour la récupération ! Vous allez voir, avec le plan que j'ai, ça va être un vrai plaisir. Écoutez ceci...



Oui, M'sieu, j'ai eu de la misère, mais je l'ai eu !



Oh ! là là ! Regardez le beau pécun que je viens d'accrocher !

Shhh ! Je pense qu'une vieille cloque vient de se prendre !

contre-propagande



J'ai dit que le quartier était malpropre ! Voici l'autonne et il faut que tu t'en occupes !



Juste comme j'avais décidé une grande bataille, il faut que je travaille ! ... Non, je vais montrer comment je sais me servir d'une arande !



Soldats ! La nuit dernière, l'ennemi a couvert le fort Dugré de feuilles de propagande ! Il faut tous les ramasser et les brûler !



C'est ça, mes enfants ! Il faut s'en laisser échapper aucune !



Ça m'a l'air de l'ouvrage ordinaire, moi !

Les horreurs de la guerre ! OUAIS !

intervention opportune



Je voudrais vous rapporter une partie de football qui commence à l'autre bout du parc. Ça devrait resser. Ça fait trop de bruit !



Allons-y Mathieu ! Le devoir c'est le devoir !



Tu l'as dit

Rappelle-toi maintenant, si c'est le "touch down" victorieux, tu acceptes que la partie soit finie.



Certain ! Poursuivez votre combie !

Régarde bien ! Arrête-le !

UN HEROS DE LA GUERRE DU PACIFIQUE

Commandant suprême



DEPUIS 1942...

Le 17 mars 1942, Douglas MacArthur se rend en Australie d'où il exercera ses fonctions de généralisme des troupes alliées pour le Pacifique. Il laisse son commandement des Philippines au lieutenant-général Jonathan Wainwright. Les jours sombres ne sont pas finis. Bataan tombe, mais le courage de MacArthur tient bon. Avant d'abandonner les Philippines ses soldats écriront, sur l'île Corregidor, une des plus belles pages de l'histoire militaire des Etats-Unis. Bien plus, durant les incessants assauts nippons sur cette forteresse américaine, alors que la marine japonaise vient de couler les croiseurs "Dorsethire" et "Cornwall" et le porte-avions "Hermes", MacArthur ordonne le premier raid de la guerre sur Goya. L'espoir renaît dans le camp allié. La Birmanie pourra tomber, les Japonais pourront envahir les Aléoutiennes, les nations unies savent que MacArthur garde des réserves, qu'ils saura attaquer, au moment voulu.

Et MacArthur ne déçoit point les espérances des pays qui lui ont confié le commandement. Les revers sont finis. La grande épopée des victoires du Pacifique qui con-

duira à la Victoire est commencée. C'est d'abord, 6 juin 1942, l'éclatant triomphe de la flotte américaine qui, à Midway, coule à l'ennemi 4 portes-avions, 2 croiseurs lourds, 3 contre-torpilleurs, 1 transport et lui avarie 8 navires. L'invincibilité de la flotte nipponne s'avère un mythe. MacArthur lui tend de nouveau un piège près du Cap d'Espérance. L'ennemi y perd 4 croiseurs et 4 contre-torpilleurs. La marine militaire de MacArthur ne rencontre plus qu'une bien faible opposition. La victoire de Guadalcanal, l'action de nos bombardiers dans la mer de Bismarck lui assurent une supériorité incontestée.

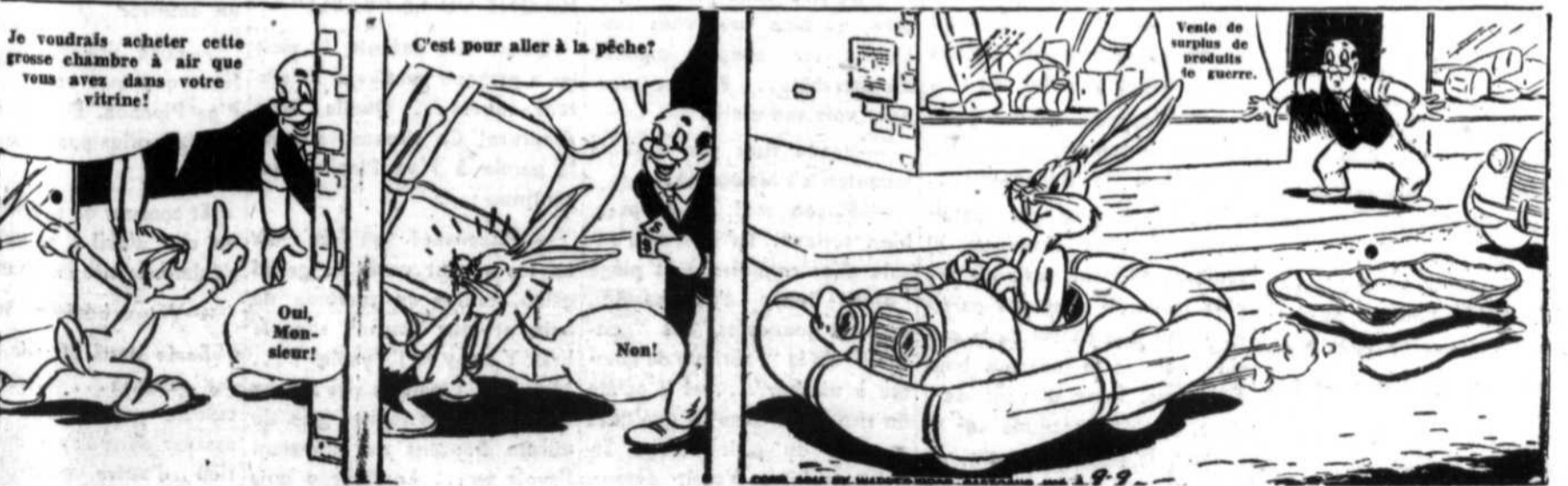
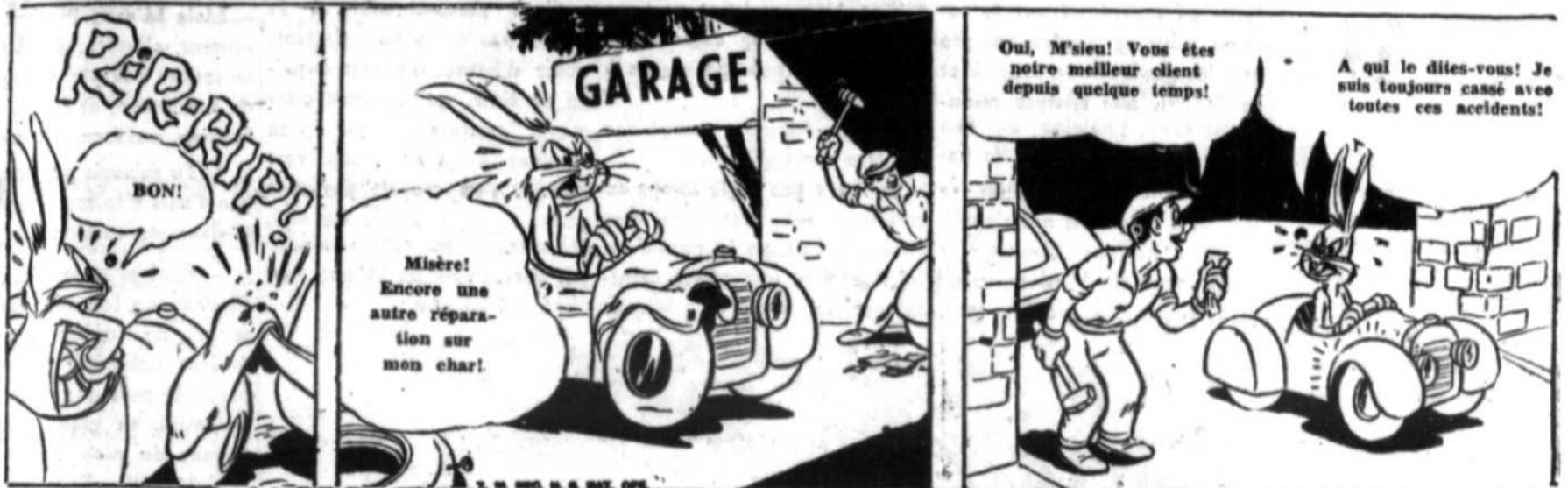
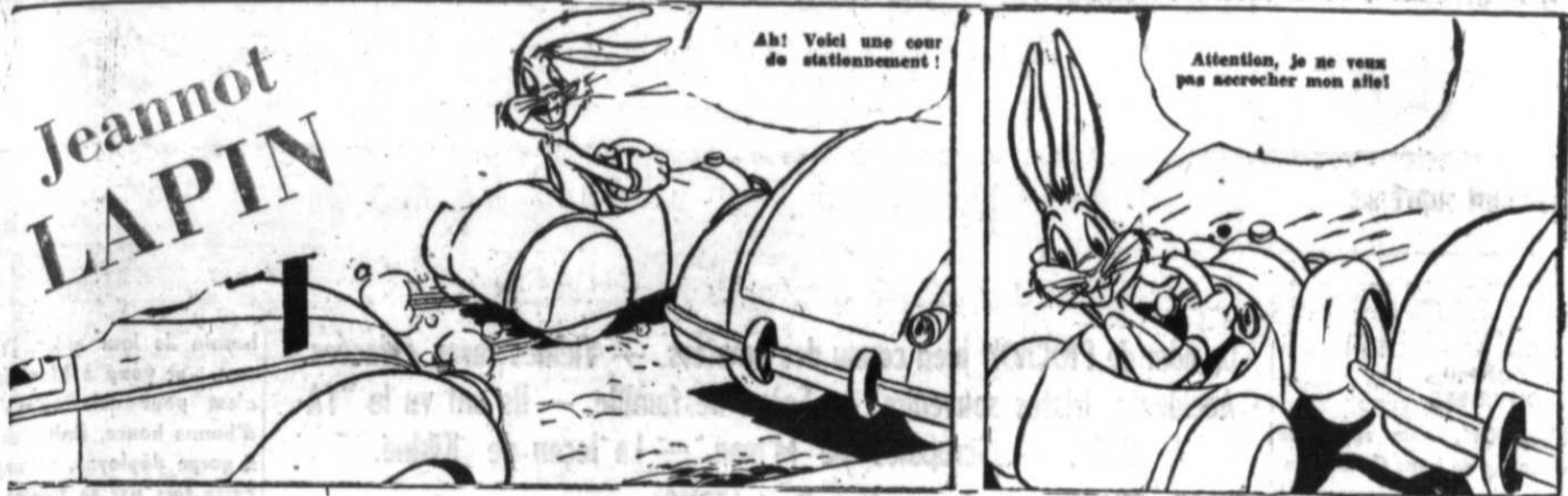
Les Alliés peuvent, à leur tour, opérer des débarquements, reprendre les territoires que l'attaque sournoise des Japonais leur avait enlevés. Une à une les Aléoutiennes célèbrèrent leur retour avec les troupes du général MacArthur. La nouvelle-Guinée change bientôt de maître, les Marshall sont occupés, les Britanniques reviennent en Birmanie.

Devant ces revers Hideki Tojo et son ministère remettent leur

démission à Hiro-Hito. Le Japon se sent vaincu. Août 1944, Guam lui échappe. Puis les Américains sont aux Philippines. MacArthur n'avait-il pas dit qu'il reviendrait? Tout va de mal en pis pour l'empire du Mikado. 5 avril 1945, la Russie dénonce son pacte de non-agression avec Tokio. Le successeur de Tojo démissionne à son tour. Les revers se succèdent pour l'armée impériale. Bornéo est envahi par les troupes de MacArthur. 19 juin 1945, la baie de Tokio est bombardée par la flotte américaine. La fin approche. La Chine, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne somment la Japon de capituler. Hiroshima et Nagasaki sont effacés de la carte par la bombe atomique. La Russie déclare la guerre au Japon. Tokio ne peut plus tenir. Tokio se rend.

Le courageux, l'indomptable MacArthur triomphe. Son nom est devenu synonyme de victoire. Sur lui repose la responsabilité de signer la paix et d'assurer la domination alliée en territoire japonais.

Et voilà terminée l'épopée glorieuse, "l'histoire d'un héros de la guerre du Pacifique", l'épopée de MacArthur.





La famille PIOCHON

par Paul Leduc.

"NÉNESSE"



"M'MAN"

... tous droits de reproduction réservés ...

LE NOM DE PIOCHON BIEN CONNU DES OUVRIERS

PIOCHON, nom approprié à beaucoup de bons Canadiens, mais plus particulièrement à la classe des "pas de collet", les ouvriers. Il est donc inutile d'allonger la présentation de la famille dont ils est question dans cette page du FRONT OUVRIER.

Ajoutons, cependant, pour plus préciser, que P'pa et M'man Pichon, piochent ensemble depuis une vingtaine d'années. P'pa, camionneur robuste et honnête, aux airs rassasiés... disons pour être charitables et surtout plus francs, parfaitement redressé, depuis longtemps de quelques tares dont il n'est plus jamais question.

Toutefois, M'man Pichon porte encore sur son visage pâlot et fatigué le souvenir et la marque des scènes occasionnées par ces gros défauts; ne dit-on pas dans le voisinage qu'elle fut l'héroïne d'une vieille bataille chaudement gagnée.

En plus, il y a Kikine, la jolaine grande mince de dix-sept ans, qui aura pour sa vie à supporter le triste héritage d'un caractère mal formé par l'exemple de longs et grands combats; enfin, le benjamin, Nénesse, âgé de onze ans, que tout l'entourage préfère voir dormir.

ACCIDENTS? ... TRISTES SOUVENIRS

Il est cinq heures moins quart de l'après-midi et contrairement aux habitudes de la maison, on entend tout-à-coup ronronner dans la cour, le moteur du camion Ford, "gagnepain" de P'pa.

—Qu'y a-t-il, un accident?... s'écrie M'me Piochon, tout excitée, n'attendant jamais son homme que tard pour le souper. Inutile de questionner, monsieur Pichon rit trop pour répondre...

Nénesse est là tout près, complètement figé, pour une fois, de voir son père aussi à bonne heure et d'une telle humeur. Kikine est à l'épicerie.

Mais M'man Piochon qui en a vu bien d'autres s'est ressaisie. S'étant approchée, elle

Le nom de PIOCHON bien connu des ouvriers. — Vieilles tares effacées. Accidents, tristes souvenirs, — Scène de famille. — Ils ont vu le "YABLE". — Scrupules de M'man. — La leçon de Kikine.

(par Paul LEDUC)

jetta un regard vif sur le camion pour se rendre compte que les gardes-boue sont là et ce faisant, elle analyse minutieusement l'haleine de son époux. Question de vieille habitude, on ne sait jamais... Il y en a tellement qui s'appliquent à ne pas démentir le vieux proverbe! Alors, pour P'pa Pichon qui devine tout,

cevant, Nénesse lance un bout de phrase qui le caractérise: il a un devoir de petit gars à accomplir:

—P'pa, Kikine a essayé des culottes après-midi!...

Et il n'a pas eu le temps de terminer son reportage que Kikine lui coupe la parole en lui flanquant une grosse carotte sur la nuque... M'man

pas" à raccommoder... Et v'là-t'y pas qu'au bout de trois quart d'heure, j'venais à peine de finir, qu'j'entends crier mes "criatures" qui s'en v'naient à grand galop vers moi... j'en croyais pas mes yeux... et il éclate de rire. Mais ses éclats sont vite coupés par la voix de M'man Piochon qui lui crie:



J'VENAIS À PEINE DE FINIR, QUE J'ENTENDS CRIER MES "CRIATURES"...

ces inspections suspectes quoi que bien motivées, ne font qu'ajouter au déjà drôle qui remplit son cerveau. Et c'est en reprenant tout son sérieux à deux joues qu'il lui crie:

—Crains pas, vieille! J'sais ce que tu penses, rassure-toi. Cimiquière de floconsec!...

C'est son plus gros patois depuis nombre d'années. Et toujours en riant, mais un peu plus jaune, il s'installe carrément sur une chaise de la cuisine, comme le font nos bons Canayons, sens d'avant derrière, et bien accoudé sur le dossier, la pipe à la main, regardant sa femme bien en face, il commence son histoire lorsque...

SCÈNE DE FAMILLE

Kikine entre en coup de vent, comme un bolide, les bras chargés de victuailles. Elle revient du marché. En l'aper-

Piochon, exaspérée et à bout de patience, s'écrie à son tour:

—Laissez donc parler votre père, ou bien vous vous couchez sans souper, espèces d'insécrables... Puis se tournant vers son mari:

—Vas-tu finir par nous la raconter c't'histoire-là?

—Flocon sec! dit le père, bien sérieux. Tu sais qu'j'devais aller conduire à la plage "Mille fun"; c't'après-midi, dix-sept jeunes, des "criatures" de la "Fabrique de gomme à mâcher"... et il éclate de rire. En arrivant à queques arpents du p'tit village St-Bonsens, dans l'petit détour, j'ai eu un "flat" et j'avais pas d'r'change. Ça s'annonçait pour être long... Alors mes pique-niqueuses ont décidé de ne pas perdre leur après-midi et d'se baigner dans la p'tite baie du lac Bonsens... J'm'en sus pas occupé, j'avais assez des "tri-

—Eh! qu'es fatigant On va-t'y finir par tout savoir?

ILS ONT VU LE "YABLE"

Quant aux enfants, le récit les a presque paralysés, ils restent muets... Quelle belle aventure! Ce silence redonne la parole à P'pa Piochon qui continue:

—Floconsec! qu'j'me dis en les voyant venir au grand galop, toutes en costume de bain et leur "butin" sous le bras. Y ont-y vu l' "yable"?... Mais non, j'me suis vite aperçu que c'était les jeunes gars du village Bonsens qui croyaient l'avoir vu... Le bédeau puis le maire de la place étaient de la partie. C'est que ces demoiselles avaient été s'balader en costumes de bain dans l'restaurant du p'tit village Bonsens pour se rafraichir le gosier... Tu comprends qué ça montait dans l'camion... J'ai pas eu

besoin de leur aider, j'v'ra re... et youp à Montréal c'est pour cela qu'm'y'a d'bonne heure, finit-il en à gorge déployée, accompa cette fois par sa femme.

SCRUPULES DE M'MAN

Mais M'man Piochon, tement, s'arrête. Elle vient se rendre compte de la gra de l'aventure, et regardant homme en face, ell lui d

—Tu m'avais pas dit que prom'nais c'te sorte de ma là dans ton camion!...

—Ben! m'as te dire, rpi Piochon en forgeant son ment de défense... étaient habillées quand parti! Et puis quand elles revenues au grand galop devant de mon camion, avaient l'air d'une bande sauvagesses enragées. A pour faire peur au "yable" elles criaient à faire crever "tires"... C'était pas b voir, je t'assure.

LA LEÇON DE KIKINE

Nénesse qui n'a pas un mot depuis le commencement, dérange sans le vo l'enquête qui parait se co Il pousse une petite comp son aussi naïve que pa polie:

—P'pa, dit-il, ça devait comme la fois que vous d'la misère à monter les dans l'camion...

—Chut! on dit pas ça, pas poli, reprend M'man un sourire.

—Elles étaient bien fines que mes veaux, rpi P'pa Piochon. Elles ne pas fait prier pour s'en Montréal.

Et content de sa farce, un clin d'oeil à sa moie s'éclate de rire en disant:

—Vieux bouingre, va Seule dans un coin, est rêveuse... C'est culotte que Nénesse lui essayer dans l'après-midi rien d'autre qu'un quelle s'est acheté en te... Alors Kikine bien barrassée et inquiète ap tel récit, lentement, à sa chambre pour mo en pièces sa précieuse sition.

La peur a ça de bon!